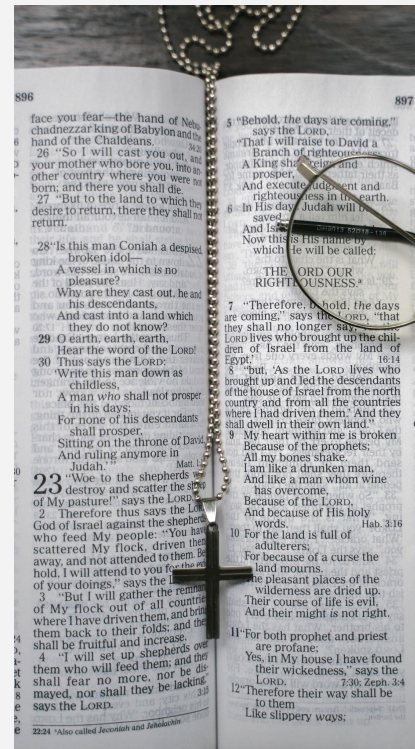
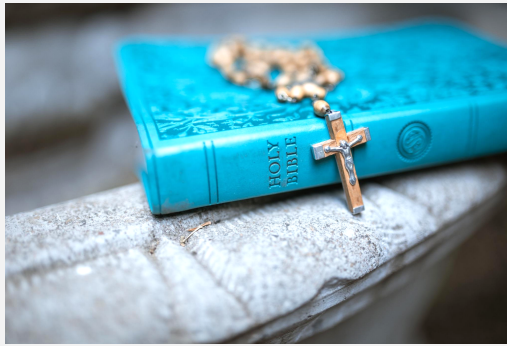


La BIBLE en 24 hrs.



Cours / 1

La BIBLE

-La BIBLE en 24 hrs.-

Cours 1: La BIBLE

Copyright: P. Aleksandar Djukic. Mars 2023

+++++

INTRODUCTION

L'importance de la Bible

Plan du cours

-1-Qu'est-ce que la Bible?

- 1.1.Premières définitions
- 1.2.La Bible est issue d'un peuple
- 1.3.Les deux Testaments
- 1.4.Le Tanakh (l'Ancien Testament)
- 1.5.Le Nouveau Testament
- 1.6.Quelques autres généralités concernant la Bible
- 1.7.Les écrits les plus "importants"

-2-De quoi parle la Bible?

- 2.1.Une trame historique
- 2.2.Résumé de l'Histoire biblique

-3-Les origines de la Bible

- 3.1.Les origines "humaines" de la Bible
- 3.2.La Bible et ses diverses sources
- 3.3.Un assemblage de sources s'étalant sur un millénaire

-4-De la Torah au Nouveau Testament

- 4.1.Les sources « mosaïques » de la Torah
- 4.2.La Torah après Moïse
- 4.3.La contribution du roi Josias
- 4.4.L'ajout de nouvelles sources sous Néhémie
- 4.5.Les premières versions du Tanakh (l'Ancien Testament)
- 4.6.Le Nouveau Testament: ultime étape de la formation du canon biblique

-5-La Bible comme Parole de Dieu

- 5.1.La composition de la Bible en une parabole
- 5.2.Une parole qui "se déploie" et porte des fruits

-6-Les trois grands traits de la Bible

- 6.1.Les 3 traits fondamentaux de la Bible
- 6.2.Une construction littéraire
- 6.3.Un livre construit autour d'une trame narrative historique
- 6.4.Différentes manières d'approcher l'Histoire
- 6.5.Les changements successifs de perspectives
- 6.6.Un livre composé de 2 testaments

-7-Lire et comprendre la Bible

- 7.1.Une lecture christologique de la Bible
- 7.2.Une lecture ecclésiologique de la Bible
- 7.3.Une dialectique propre à la Bible

CONCLUSION

INTRODUCTION

L'importance de la Bible

À l'époque qui est la nôtre, il est difficile de faire tomber tout le monde d'accord sur le rôle et l'importance de la Bible. **Que peut-on dire de certain au sujet de la Bible?** Tout d'abord, il s'agit du livre le plus diffusé dans le monde, le plus lu, le plus étudié, le plus commenté, le plus traduit...

Selon la Wycliffe Global Alliance, la Bible a été traduite en 724 langues en 2022. Le Nouveau Testament a été traduit dans 1 617 langues supplémentaires, et des portions plus petites de la Bible ont été traduites dans 1 248 autres langues.

La Biblica – La Société biblique internationale fournit également des informations similaires. Depuis 2020, la Bible complète a été traduite en 704 langues. Le Nouveau Testament a été traduit en 1 551 langues et des parties de la Bible ont été traduites en 1 160 langues supplémentaires.

Elle a révolutionné l'imprimerie et fut propice au développement de disciplines scientifiques et académiques comme l'archéologie, l'histoire, ou la critique littéraire, etc...

La Bible représente donc un monument littéraire incontournable, une source de richesses inestimable d'un point de vue religieux, mais également d'un point de vue culturel et historique. Essayons donc ici de mesurer -ne serait-ce qu'en partie-, l'influence que la Bible exerce aujourd'hui encore sur notre vie quotidienne, et cela, que nous soyons croyants ou non.

Tout d'abord, la Bible a été au cœur d'un changement de paradigme religieux et culturel inimaginable il y a 2000 ans encore, alors que le monde entier était sous la totale emprise du paganisme. En effet, avec l'émergence historique du Christianisme au 1^{er} siècle, nous voyons s'opérer un bouleversement du paysage religieux de l'Antiquité qui voit progressivement la Bible occuper la place centrale.

L'Histoire de l'Humanité nous a laissé de nombreux livres religieux. Mais pourquoi la Bible est-elle si spéciale? Si unique? Quel est son attrait, sa force?

Tout d'abord, elle met les hommes au cœur d'une expérience collective de Dieu, expérience qui s'étale sur plusieurs millénaires, et elle donne aux hommes les éléments indispensables pour une connaissance authentique de Dieu. Et c'est là sans doute sa plus grande contribution. Combien de vies ont-elles été transformées, bouleversées par quelques versets de la Bible ? Combien y ont trouvé espoir et réconfort? De tous temps, elle a donné aux hommes des balises nettes afin qu'ils puissent naviguer le cours de leur propre vie et espérer arriver à bon port.

Et de plus, par la Bible se créent imperceptiblement des ponts entre les individus, et celà, quels que soient leurs origines ou leur milieu social; Par la Bible, les hommes et femmes de nations diverses dépassent les limites de leurs consciences nationales; Par elle, les pensées des Européens, des Africains, des Américains sont orientées vers le même Dieu. Ils célèbrent les mêmes fêtes, prient avec les mêmes paroles, les mêmes psaumes, s'abreuvent à une même source prophétique... La Bible leur ouvre à tous un même monde, et aussi, une pensée religieuse authentiquement universelle.

Et enfin, la Bible nous apporte aussi un regard unique sur l'Histoire. Elle donne des clés qui permettent aux hommes de comprendre que l'Histoire a un commencement et une fin... et surtout aussi, un sens.

Ceci-dit, son influence sans commune mesure va bien au-delà du seul domaine religieux. Elle se fait sentir jusqu'à notre époque, dans tous les domaines, même jusque dans la vie politique, dans le domaine du Droit, ou des arts et de la Culture (comme nous aurons souvent l'occasion de le constater au fil de nos cours).

Voilà donc pour ce qui concerne l'impact que la Bible a sur notre Histoire, notre culture, nos consciences, et cela, jusqu'à l'époque présente.

Plan du cours

- Dans ce cours introductif, nous allons tout d'abord nous efforcer de dessiner une image générale de la Bible, de mieux nous familiariser avec elle et ses différentes parties. Cela sera l'objet de notre premier chapitre (**1^{ère} partie: "Qu'est-ce-que la Bible?"**);
- Puis nous effectuerons un rapide survol du contenu de chacun des livres qu'elle contient (**2^{ème} partie: "De quoi parle la Bible?"**). Cela nous permettra de parcourir ensemble les grands moments de ce que l'on appelle "*l'Histoire Sainte*", et de nous familiariser avec certains des grands thèmes et personnages de la Bible;
- Puis dans les 3 chapitres suivants, nous évoquerons longuement les origines de la Bible. Nous verrons qu'elle a une origine à la fois humaine et divine, et nous retracerons ensemble les grandes étapes de sa formation.
 - **3^{ème} partie: "Les origines de la Bible"**;
 - **4^{ème} partie: "De la Torah au Nouveau Testament"**
 - **5^{ème} partie: "La Bible comme Parole de Dieu"**C'est par ces chapitres que nous quitterons la section "élémentaire" de notre cours pour passer au niveau supérieur.
- Nous entreprendrons ensuite une synthèse de toute notre réflexion en donnant une réponse finale à la question "*Qu'est-ce-que la Bible?*". Pour ce faire nous nous efforcerons d'identifier trois de ses traits les plus fondamentaux (**6^{ème} partie: "Les trois grands traits de la Bible"**);
- Et enfin, nous consacrerons la dernière partie de notre cours (**7^{ème} partie: "Lire et comprendre la Bible"**) aux clés de lecture essentielles pour lire et comprendre la Bible.

Un cours très riche en perspective donc, qui va nous permettre d'acquérir une vue d'ensemble de la Bible et surtout, va nous servir d'introduction générale pour tous les cours suivants, où nous pourrons rentrer plus dans le détail...

1

Qu'est-ce que la Bible ?

1.1. Premières définitions

La Bible est le livre au cœur de la religion des Juifs et des Chrétiens (bien que, comme nous allons le voir, il ne s'agisse pas en tous points de la même Bible). Mais en réalité, elle n'est pas tant UN livre qu'un recueil, une collection d'écrits, une bibliothèque comportant des écrits de différents genres, par différents auteurs, provenant de différentes régions et époques.

Les écrits qu'elle contient furent originellement composés en trois langues :

- L'Hébreu;

Pour ce qui concerne la grande majorité des écrits de l'Ancien Testament.

- L'Araméen;

Les livres de Daniel (en partie) et d'Ezra (également dans l'Ancien Testament).

- Le Grec ancien (*Koiné*).

Tous les écrits du Nouveau Testament, ainsi que les écrits de l'Ancien Testament dits "*inter-testamentaires*" (**Tobith, Judith, Sagesse de Salomon, le Siracide, Maccabées 1 et 2, Baruch**, une partie de Daniel)

Trouve-t-on le mot « *Bible* » dans la Bible? Le terme n’y apparaît jamais tel quel. Ce mot vient du Grec « *τα βιβλία* » qui signifie « *les livres* ».

On en trouvera d’ailleurs un usage similaire dans le Coran. C’est la raison pour laquelle les musulmans se réfèrent souvent aux Chrétiens et aux Juifs comme aux « *gens du Livre* ». Voir par exemple la sourate 2:109 du Coran: “*Nombre de gens du Livre aimeraient par jalousie de leur part, pouvoir vous rendre mécréants après que vous ayez cru. Et après que la vérité s’est manifestée à eux? Pardonnez et oubliez jusqu’à ce qu’Allah fasse venir Son commandement. Allah est très certainement Omnipotent!*”

Voir aussi les sourates 2:101, 105, 144-146, etc.

On trouve bien toutefois chez le **prophète Daniel** (qui vécut au **VI^{ème} siècle avant notre ère**) l’usage du terme “*biblia*” -dans la traduction grecque-, qui semble préfigurer notre usage contemporain. Par exemple en **Dn.12**, au verset 1, Daniel mentionne un mystérieux livre où sont inscrits les noms de ceux qui seront sauvés.

Dn.12:1 “*En ce temps se lèvera Michel, le grand Prince qui se tient auprès des enfants de ton peuple. Ce sera un temps d’angoisse tel qu’il n’y en aura pas eu jusqu’alors depuis que nation existe. En ce temps-là, ton peuple échappera : tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre [τῶ βιβλίῳ].*”

Voir aussi **Ex.32:33** et **Mal.3:16-17** dans la traduction grecque de la *Septante* où il est question du *Livre de Dieu* (dans lequel figure les noms des élus de ses élus).

Mais ces premières mentions que l’on trouve ici et là dans les pages de l’Ancien Testament, ne désignaient pas encore *la Bible* telle que nous la possédons aujourd’hui. À l’époque du prophète Daniel, elle était encore “en chantier” -pour ainsi dire-, et ses propres oracles allaient également plus tard intégrer le corpus biblique.

Pendant fort longtemps donc, il n’y eut pas de *Bible*, ni « *un Livre* » unique qui puisse être désigné par ce nom, mais plutôt des écrits séparés qui, bien plus tardivement, seront regroupés en l’ouvrage unique que nous connaissons aujourd’hui.

1.2.La Bible est issue d’un peuple

À cet égard, il semble utile ici de souligner une différence majeure entre Juifs et Chrétiens -d’une part- et Musulmans -de l’autre- relativement à leurs livres saints. Pour ces derniers, c’est le Coran qui fonde l’Islam, tandis que pour les Juifs et les Chrétiens, c’est l’inverse qui est vrai: Israël a historiquement précédé *l’Ancien*

Testament, de même que l'Église a précédé *le Nouveau*. C'est d'eux qu'est issue la Bible (et non pas l'inverse).

On constate d'ailleurs en parcourant les plus anciens écrits du Nouveau Testament, que de nombreuses églises existaient déjà: À Jérusalem, Antioche, Philippes... Thessalonique, Corinthe, Athènes... Rome, Chypre... et celà, alors que les Chrétiens ne possédaient pas encore de "*Nouveau Testament*". Il y a là une preuve indéniable que l'Église précède historiquement la Bible.

La Bible n'est donc pas un livre "*tombé du ciel*", mais elle a, -comme nous allons le voir- une double origine : à la fois humaine (en tant qu'écrite et formulée par des individus), et divine (en tant que écriture inspirée par l'Esprit-Saint)

Mais avant d'évoquer plus en détails cette double origine et de nous plonger dans l'étude des différentes étapes de la composition de la Bible, commençons d'abord par nous familiariser avec ses différentes parties.

1.3. Les deux Testaments

Il existe plusieurs divisions et subdivisions dans la Bible, et nous allons ici commencer par les évoquer. Cela va nous permettre de nous familiariser avec différentes appellations employées pour parler de la Bible et de ses différentes sections. La première de ces divisions est celle entre *Ancien* et *Nouveau Testament*:

- **L'Ancien Testament:** Il comprend la partie de la Bible qui est ANTÉRIEURE à Jésus Christ, (datant donc d'**avant notre ère**).

Il est considéré comme écriture sainte et inspirée aussi bien par les Juifs que par les Chrétiens, bien que le contenu de celui-ci varie selon les traditions comme nous allons le voir.

...Et puis nous avons la seconde partie de la Bible, à la fois la plus courte et la plus récente des deux:

- **Le Nouveau Testament:** C'est le recueil d'écrits bibliques qui sont POSTÉRIEURS à Jésus Christ, datant tous du **1^{er} siècle** de notre ère.

Cette seconde partie est reconnue comme écriture sainte et inspirée uniquement par les Chrétiens;

L'Ancien et le *Nouveau Testament* sont deux parties distinctes de la Bible: l'une (l'Ancien Testament) lue par les Chrétiens et les Juifs; l'autre (le Nouveau Testament) uniquement par les Chrétiens... et entre les deux testaments, nous trouvons donc la personne de Jésus Christ: C'est lui qui est au cœur de cette première distinction dans la Bible.

Ajoutons aussi quelques observations:

- Les proportions entre ces deux sections distinctes sont fort inégales: l'Ancien Testament occupe environ 75% du contenu total de la Bible. Il est donc près de trois fois plus long que le Nouveau Testament;
- Précisons enfin que la composition de l'Ancien Testament s'étale sur plus de 1000 ans, tandis que celle du Nouveau est l'œuvre d'une seule génération (s'étalant sur à peine 70 ans);

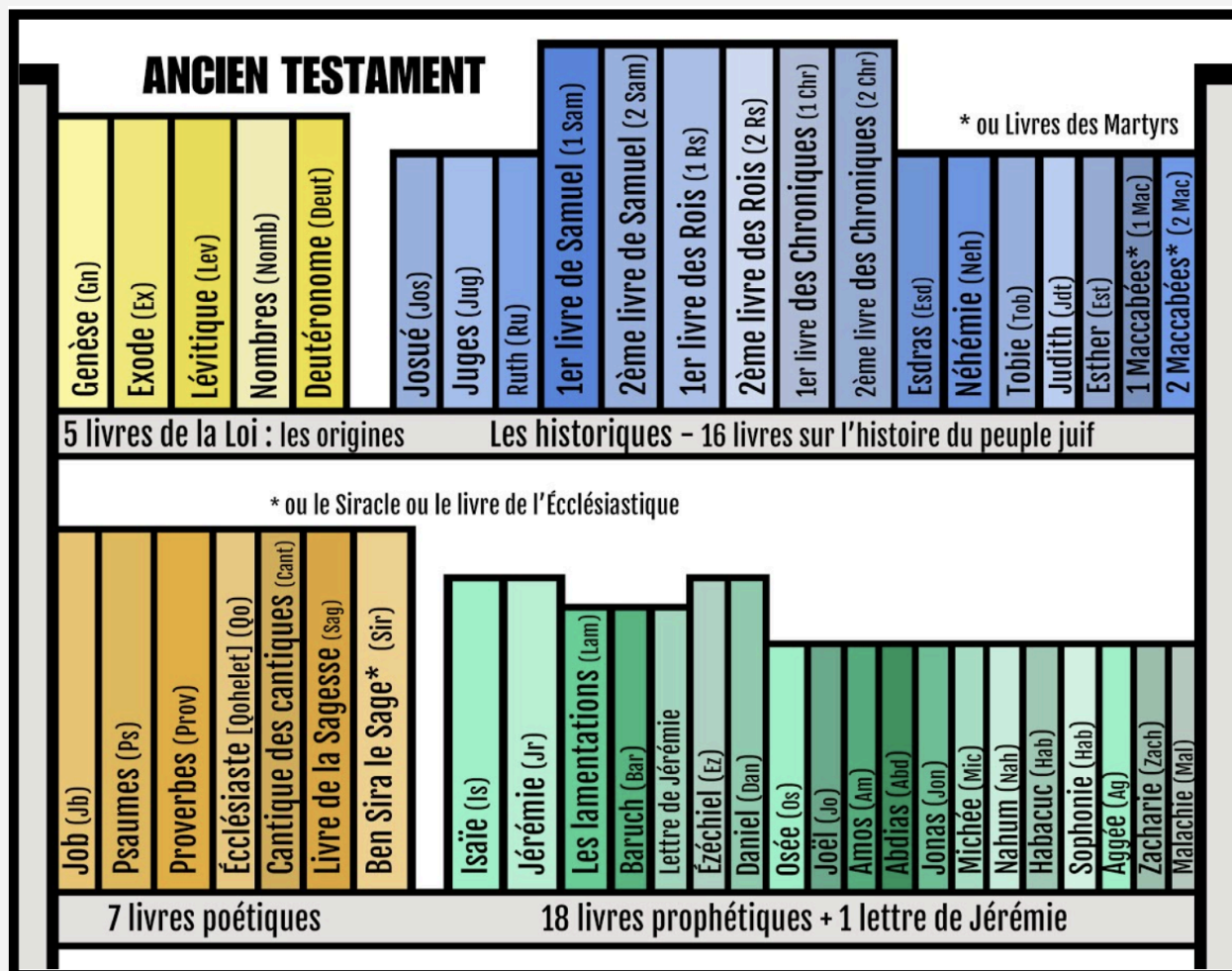
Commençons à présent par regarder plus en détails chacune de ces deux différentes parties de la Bible...

1.4. Le *Tanakh* (l'Ancien Testament)

Tout d'abord nous avons *L'Ancien Testament* (ou le *Premier Testament*). Notons qu'il s'agit là d'une appellation chrétienne. Chez les Juifs, on parle plutôt du *Tanakh*.

L'Église parle d'un Testament "*Ancien*" car cette partie de la Bible est liée aux premières Alliance que Dieu avait conclue avec Israël (en contradistinction de la *Nouvelle Alliance* avec Jésus Christ).

L'Ancien Testament (ou le *Tanakh*) se divise généralement soit en 3, ou soit en 4 catégories d'écrits distincts:



- Dans la 1^{ère} catégorie nous trouvons **le Pentateuque** [HEB: *Torah*] (en JAUNE ici dans notre image): ce sont les 5 premiers livres de la Bible (traditionnellement attribués à Moïse); cette section occupe une place centrale chez les Juifs;
- Dans la catégorie suivante, nous trouvons **les livres prophétiques** [HEB: *Névi'im*] (en VERT) regroupant les livres écrits par les prophètes d'Israël;
- Puis dans la 3^{ème} catégorie, nous avons **les livres poétiques/sapientiaux** [HEB: *Ketuvim*] (en ORANGE)
Ce sont les livres poétiques et ceux qui portent sur le thème de la Sagesse, parmi lesquelles on trouve **les livres des Psaumes, des Proverbes, des Cantiques, le Livre de Job**, etc.

- Et enfin, nous pouvons aussi faire mention d'une 4^{ème} catégorie comprenant **les livres historiques** (en BLEU) qui incluent **les Livres de Samuel, des Rois, les Chroniques...** Mais il faut aussi savoir que les traditions Juives et Chrétiennes regroupent souvent ces écrits *historiques* dans la même catégorie que les *Prophètes*.

Et on retrouve donc cette même classification traditionnelle dans les paroles du Christ en **Lc.24:44** :

“Puis il leur dit : « Telles sont bien les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. »”

On retrouve donc ici (dans cette expression *“la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes”*) une mention de ces trois mêmes catégories que nous venons d'évoquer précédemment, en Hébreu: la *Torah*, les *Névi'im* et les *Ketuvim*... en d'autres termes, ces paroles du Christ évoquaient notre Ancien Testament actuel.

1.5.Le Nouveau Testament

Passons à présent au *Nouveau Testament*. Il consiste essentiellement en:

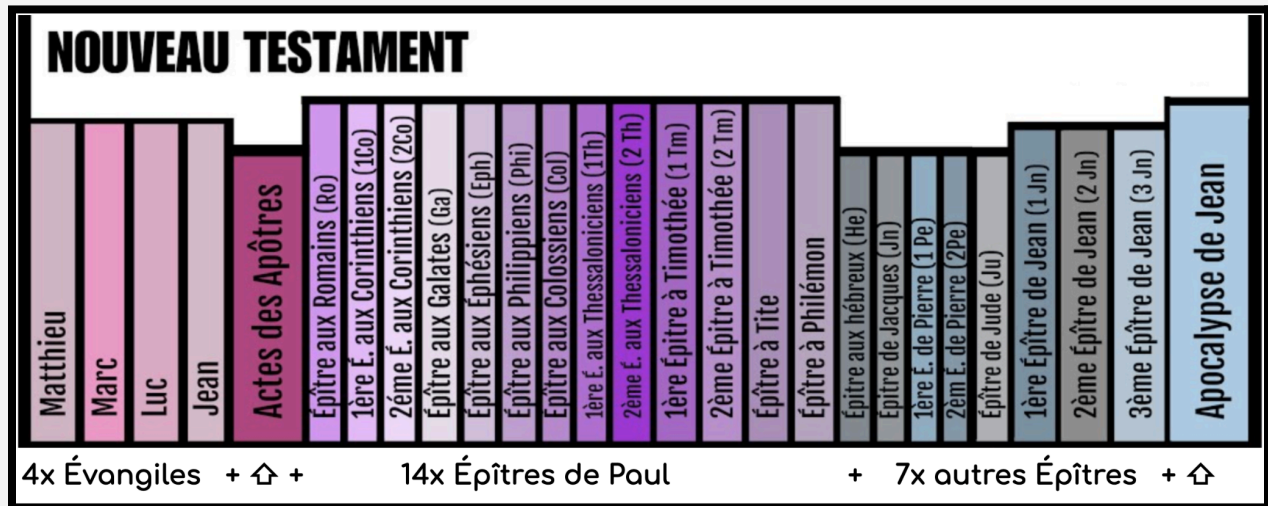
- Des **évangiles**, au nombre de 4 (où l'on trouve les témoignages relatifs à la vie de Jésus Christ);
- Les **épîtres**, au nombre de 21 (les lettres des disciples et apôtres adressées aux premières églises);

En plus de ces deux catégories d'écrits, on trouve aussi deux livres d'un genre à part:

- Le **Livre des Actes des Apôtres**, proche d'une chronique historique sur les origines de l'Église;
- **Livre de l'Apocalypse** appelé aussi *Révélations*, livre prophétique qui vient conclure la Bible.

... Soit au total 27 livres.

Il existe également de nombreux autres livres usurpant l'identité de grands personnages bibliques qui ne sont pas inclus dans ce canon. Ces livres souvent frauduleux sont appelées *Apocryphes* et ont été rejetés par l'Église (souvent au motif qu'il s'agissait d'œuvres inauthentiques, ou qu'ils étaient d'origine non-apostolique).



1.6. Quelques autres généralités concernant la Bible

Combien de livres au total trouve-t-on dans la Bible? Comme nous venons de le voir, ce nombre varie selon la version de la Bible que l'on a entre les mains:

- Si l'on tient en main une Bible "juive", le Nouveau Testament sera exclu et elle s'achèvera sur le **livre du prophète Malachie**. Le nombre des livres sera de 39 (ou 24 selon la manière de diviser les livres)
- Si en revanche, on tient en main une Bible "chrétienne", ce nombre doublera et variera entre 66 et 79 livres (selon si la Bible suit le canon des Protestants, des Catholiques ou des Orthodoxes).
- La Bible Orthodoxe comprend le plus grand nombre de livres: elle inclut tout le canon Protestant, plus certains des livres dits « *intertestamentaires* » -essentiellement les livres de l'Ancien Testament qui avaient été composés en langue Grecque-...

Il s'agit en l'occurrence des **livres de Tobie, Judith, La Sagesse de Salomon, Siracide** (l'Ecclésiastique), **Baruch** (incluant la Lettre de Jérémie), **1-4 Maccabées, 1 Esdras** (appelé également 3 Esdras dans certaines traditions) etc...

...Soit un total de **79 livres pour la Bible Orthodoxe.**

Il faut aussi mentionner au passage le canon biblique des églises Orientales Coptes et celles d'Éthiopie qui contiennent un nombre de livres encore plus élevé.

Pour donner un ordre de comparaison de la longueur des différents livres bibliques, voici quelques éléments supplémentaires:

- ❖ Les livres les plus longs de la Bible sont les **Psaumes**, puis celui du **prophète Jérémie** (tous deux dans l'Ancien Testament);
- ❖ Tandis que les plus courts sont les **2^{ème} et 3^{ème} épîtres de Jean** (dans le Nouveau Testament);
- ❖ Le premier (**livre des Psaumes**) comprend 2461 versets, tandis que la **2^{ème} et 3^{ème} épître de saint Jean**, comprennent respectivement 13 et 14 versets;
- ❖ Enfin, le livre le plus long du Nouveau Testament est **l'évangile selon saint Luc** (qui contient 1151 versets, soit deux fois moins long que **les Psaumes**).

1.7. Les écrits les plus “importants”

Enfin, soulevons une dernière question: Quels sont les écrits les plus importants dans la Bible? Avec tout le volume littéraire que contient la Bible, on peut ici se demander si certains livres occupent une place prépondérante par rapport à d'autres, ou si ils sont tous d'égale valeur?

Plutôt que de parler ici en termes “d'importance” (car chaque livre apporte sa propre pierre à l'édifice biblique), essayons plutôt d'identifier ce qui constitue le point culminant de la révélation biblique. Et là, nous voyons d'emblée une différence majeure entre Juifs et Chrétiens:

- ⇒ Pour les premiers, c'est la *Torah* qui occupe la place centrale (c'est-à-dire les 5 premiers livres de la Bible, dont la paternité est traditionnellement attribués à Moïse);
- ⇒ Tandis que pour les Chrétiens, c'est le *Nouveau Testament* et surtout, *les évangiles* (les 4 livres portant sur la vie de Jésus) qui occupent cette place centrale.

C'est pourquoi durant leurs services liturgiques respectifs, Juifs et Chrétiens portent en procession les écritures que chacun tient pour point culminant de la révélation biblique. Dans les synagogues, les Juifs portent la Torah en procession, tandis que durant la Divine liturgie Orthodoxe c'est l'évangélaire qui est porté en procession à travers l'Église et déposé sur l'autel durant le moment que l'on appelle *la Petite Entrée*



La *Petite Entrée* durant la Divine Liturgie Orthodoxe

Maintenant que nous avons une vue générale de la Bible, intéressons-nous à présent à son contenu...

Qu'est-ce que la Bible ?

Récapitulons :

- D'où vient le terme "*Bible*"? Que signifie-t-il? (1.1)
- Trouve-t-on le terme "*Bible*" dans la Bible? (1.1)
- Quelles sont les parties principales qui la composent? (1.3-5)
- Certaines parties de la Bible sont-elles plus "importantes" que d'autres? (1.7)

+++++

QUELQUES RESSOURCES

Généralités sur la Bible (ressources ORTHODOXES en Anglais):

- Mgr. Basil Essay, article "*Overview of the books of the Bible*" (dans "*The Orthodox Study Bible*") (2008)
<https://thoughtsintrusive.files.wordpress.com/2017/12/overview-of-the-books-of-the-bible.pdf>
- P. Mark Sistiema, conférence "*What is the Bible?*" (dans "*Bible Basics for Orthodox Christians*" Part.1) - (2016)
https://www.youtube.com/watch?v=xVznnW4_N_c&list=PLCIkrWPnLait7clH86KveJppLOjQQJrl&index=35
- P. Josiah Trenham, "*The Bible and the Church*" (chez "*Patristic Nectar*" LS0011) (2020)
https://patristicnectar.org/bookstore_130708_1
- P. Stephen De Young, "*The Whole Counsel of God: An Introduction to Your Bible*" (2022)
- Mgr. Hilarion Alfeyev, "*The contents of the Bible. Biblical Criticism*" (dans "*Orthodox Christianity Volume II: Doctrine and Teaching of the Orthodox Church*", Part.1, chap.3) - (2008-2012)

Autres ressources sur la Bible:

- Article *“Introduction à la Bible”* dans *“Traduction oecuménique de la Bible”*
- Site d’introduction à la Bible en Français :
<http://introbible.free.fr/wpr/>
- Dr.Vishal Mangalwadi, -en Anglais- *“The Book That Made Your World: How the Bible Created the Soul of Western Civilization”*(2012); *“This book changed everything”* (2019)

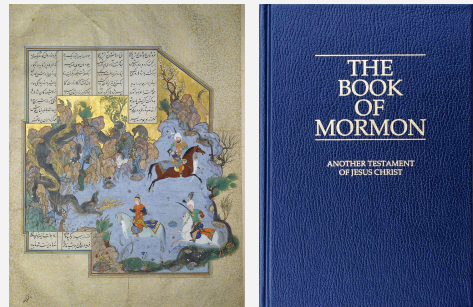
2

De quoi parle la Bible ?

2.1. Une trame historique

La Bible est un livre unique en cela qu'elle est le premier livre religieux à avoir l'Histoire du monde pour fil conducteur, et cela, depuis les premiers temps du monde jusqu'à la fin des temps encore à venir. Ce que l'on remarque donc en parcourant ses pages, c'est qu'une grande partie des livres qu'elle contient poursuit le récit à l'endroit où le livre précédent s'était arrêté. Il y a donc une trame narrative et une perspective historique qui relient tous les livres de la Bible entre eux.

À titre de comparaison, la classification des sourates du Coran par exemple ne suivent aucun fil conducteur historique. Les éléments historiques et les personnages y apparaissent en vrac et en désordre chronologique.



La Bible a par la suite inspiré d'autres livres religieux à suivre le même modèle. Par exemple en Perse, le *Shahnameh* ou « *Livre des Rois* » (livre saint du Zoroastrisme); Aux États-Unis d'Amérique, le livre des Mormons, etc. (voir ci-dessus)

2.2. Résumé de l'Histoire Sainte

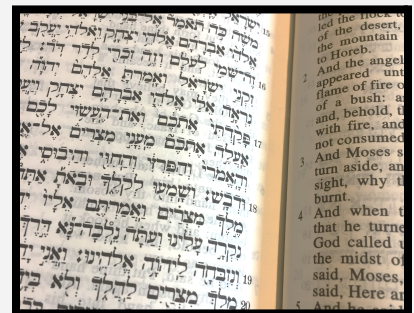
Ici nous allons nous efforcer de présenter en une quinzaine de minutes à peine un résumé de toute l'Histoire Sainte contenu dans la Bible avec les livres qui leur correspondent et la date approximative des événements qu'ils relatent.

Commençons par l'Ancien Testament et sa première section, composée des 5 livres de la *Torah*...

ANCIEN TESTAMENT

-Livre de la Genèse-

- Dans notre cours suivant (cours n.2, "**La CRÉATION du MONDE**"), nous ouvrirons la Bible à la première page, au livre de la Genèse, et nous lirons comment Dieu a créé le monde. Et nous verrons aussi pourquoi la Bible évoque la création du monde à travers une semaine de 7 jours.



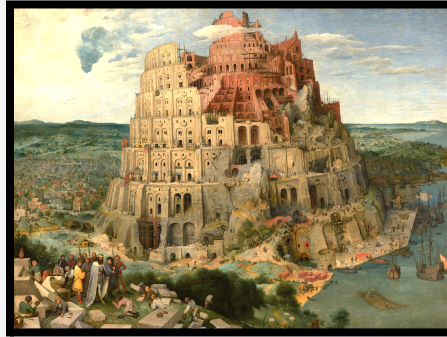
- Puis au récit suivant du même livre de la Genèse, il est question d'Adam et Ève, le premier couple humain. Ils vivent dans le Jardin d'Éden et reçoivent de Dieu un commandement leur interdisant de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal en son centre. Sous l'influence du Diable, ils désobéissent au commandement et sont chassés du Jardin. Et c'est dans cet exil, loin du Paradis originel que commence l'Histoire de l'Humanité.



- Puis, la Bible évoque ensuite la vie des premiers hommes, et notamment le premier meurtre fratricide d'Abel par son frère Caïn, qui le tue par pure jalousie.
- Quelques générations plus tard, la corruption de l'humanité devient généralisée et Dieu envoie un Déluge sur toute la terre pour châtier les hommes. Il commande alors à un homme juste, Noé, de construire une arche pour lui et sa famille, mais aussi pour donner refuge à tous les animaux que Dieu va lui envoyer.

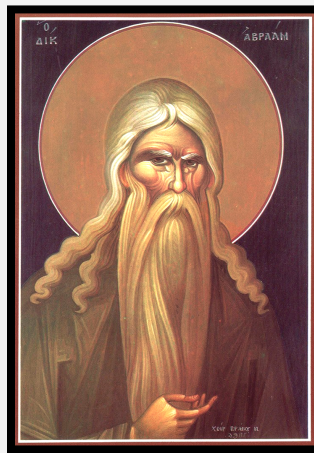


- Puis après le Déluge, la Bible évoque la création des premières grandes cités et surtout de *Babel* et de sa fameuse tour. C'est à ce moment de l'Histoire que les hommes ont pour la première fois réalisé quelle était leur puissance, et c'est là, à *Babel*, que se manifesta toute l'étendue de leurs ambitions politiques, ainsi que le rêve d'un gouvernement mondial et d'un monde sans frontières.



Dieu va désapprouver le projet né à *Babel*. Il divisera les Hommes en une multitude de langues et les dispersera aux quatre coins du monde.

- Puis il sera ensuite question d'un nouveau tournant dans l'Histoire de l'Humanité: l'Alliance que Dieu conclut avec *Abraham* et les premiers patriarches d'Israël. Dieu élit Abraham (en illustration ci-dessous) et conclut avec lui une Alliance, lui promettant une descendance nombreuse malgré son âge avancé, ainsi que le don de la terre de *Canaan*, à lui et à sa postérité. Et c'est de cette Alliance entre Dieu et *Abraham* que naîtra plus tard la nation d'*Israël*.



- Nous verrons dès lors se dessiner les premiers contours du dessein divin pour l'Humanité. Nous verrons comment cette Alliance va fonder une nouvelle entité sociale, un univers spirituel différent de celui qui avait vu le jour à *Babel*.
- *Abraham* aura plusieurs fils, mais c'est *Isaac* qui sera l'héritier des promesses de l'Alliance. Puis *Isaac* sera père de *Jacob*. Ce dernier changera son nom en *Israël*

car Dieu lui donnera 12 fils : ce sont les 12 patriarches fondateurs de la nation d'Israël, les premiers pères de ses douze tribus.

- Puis un récit entier est consacré à *Joseph*, le cadet de *Jacob*. Celui-ci est jeté dans un puits par ses frères qui le font passer pour mort. Par un concours de circonstances favorables, il est vendu comme esclave en Égypte, puis, grâce à ses dons de clairvoyance exceptionnels, il se retrouve très rapidement propulsé vers les sommets de la hiérarchie politique Égyptienne. Sa famille, pensant qu'il était mort depuis longtemps, vient alors chercher refuge en Égypte pour échapper à une famine qui s'abattait sur leur pays. *Joseph* les accueille et les prend sous sa protection après quoi, les Israélites resteront en terre d'Égypte pendant près de 4 siècles.

-Livre de l'Exode-

- Puis, 4 siècles plus tard, nous passons au deuxième livre de la Bible (le **livre de l'Exode**). Les Israélites se sont alors considérablement multipliés mais leur situation n'est plus favorable, et ils sont relégués à un statut d'esclaves.
- Dieu va alors leur susciter *Moïse*, l'un des plus grands prophètes d'Israël. Celui-ci annonce aux Israélites que Dieu l'a envoyé pour les délivrer de leur esclavage et les mener vers la terre promise à leurs ancêtres. Toutefois, le Pharaon refuse obstinément de les laisser partir.
- 10 **plaies** vont alors successivement frapper l'Égypte comme châtement divin, et finalement, les Israélites fuient dans le désert et échappent à leurs oppresseurs grâce à l'intervention miraculeuse de Moïse; D'un point de vue historique, nous pouvons situer cet **Exode** quelque part entre le **16^{ème}** et le **13^{ème} siècle av. JC**. C'est à l'occasion de ces événements que les Juifs célèbreront leur première **Pâques**.

-Livres du Lévitique, Nombres, Deutéronome-

- Puis, pendant 40 ans, les Israélites vont se lancer dans une éprouvante traversée du désert. Ils sont alors en route vers la terre de *Canaan* que Dieu avait promis à Abraham et sa postérité.

- En chemin, Moïse fait étape au Mont Sinaï où il reçoit de Dieu les 10 commandements et la Loi qui sera désormais au cœur de leur relation avec Dieu (en illustration ci-dessous).



-Livre de Josué-

- Puis après la mort de Moïse, c'est *Josué*, son successeur qui introduit les Israélites en terre promise où ils prennent possession de la terre de Canaan. -nous sommes alors toujours quelque part entre le 16^{ème} et le 13^{ème} siècle av. JC-. Dans la Bible, nous trouvons ce récit dans une nouvelle section que l'on appelle *les livres prophétiques* (appelés aussi "*historiques*") et qui commence avec le **Livre de Josué**.

-Livres des Juges, de Ruth-

- Puis, s'ensuivra une longue période d'établissement des Israélites en terre de *Canaan*, durant laquelle chaque tribu se voit assigné à un territoire est placée sous l'autorité de juges/prophètes (... période qui s'étendra jusqu'au 11^{ème} siècle av. JC).

-1^{er} livre de Samuel-

- Les Israélites demandent alors au prophète *Samuel* de leur instituer un roi, sous le règne duquel pourraient s'unir toutes les tribus d'Israël. D'abord très

réticent, Samuel va finalement instituer *Saül* comme premier roi d'Israël, puis ensuite *David*. (11^{ème} siècle av. JC)

-2^{ème} livre de Samuel, 1^{er} livre des Rois, livres des Chroniques (1-2)-

- Après la mort du roi *Saül*, c'est *David* (en illustration ci-dessous) qui règnera sur Israël mais son règne est très contesté. Il va conquérir de nombreux territoires et surtout *Jérusalem* dont il fera sa capitale (nous sommes alors au 10^{ème} siècle av. JC);



- Puis son fils, *Salomon*, achèvera le projet de son père David qui était de faire construire un temple à Dieu au cœur de Jérusalem, pour y placer l'arche de l'Alliance que Dieu avait conclue avec les Israélites. (en l'an 960 av. JC)

-Livres des Rois (1-2), livres des Chroniques (2)-

- Puis, après le règne *Salomon*, un schisme va se produire. La nation se divise en deux royaumes et deux lignées de rois : le royaume d'Israël au Nord (ralliant 10 des 12 tribus d'Israël), et celui de Juda au Sud (composé de la tribu de Juda et de Benjamin); Nous sommes alors en 930 av. JC;
- Le Royaume de Juda aura la faveur de Dieu car il avait pour épiceutre *Jérusalem* et son temple (là où était l'Arche de l'Alliance), ainsi que les rois de la lignée de David (...seule dynastie royale légitime car elle était sujette d'une

Alliance avec Dieu); Tandis que le Royaume du Nord établira *Samarie* comme capitale et un temple rival en son centre.

- Puis dans notre **cours numéro 10** (“*MONARCHIES d’ISRAEL et de JUDA*”), nous couvrirons toute la période allant **du 9^{ème} au 6^{ème} siècle av. JC.** Nous évoquerons à cette occasion les règnes successifs des rois et reines d’Israël et de Juda, et nous nous efforcerons d’en évaluer le rôle et l’importance.

-2^{ème} livre des Rois, 2^{ème} livre des Chroniques, livres des prophètes Amos, Osée, Michée, Isaïe (1ère partie), Tobie, Jérémie-

- Puis dans **nos cours numéros 11 et 12**, nous évoquerons à nouveau cette ère monarchique, mais cette fois, en évoquant le rôle des prophètes d’Israël. Pendant plusieurs siècles donc, Dieu suscitera de nombreux prophètes dans les deux royaumes pour essayer de ramener son peuple sur la voie d’une plus grande justice.
- Mais ultimement, nous verrons que le châtement divin va s’abattre sur Israël: D’abord sur le Royaume du Nord et sa capitale Samarie (en l’an **722 av. JC**), puis -deux siècles plus tard- sur le Royaume de Juda et Jérusalem (en l’an **587 av. JC**).
- Les deux royaumes connaîtront donc un sort similaire : leur terre sera dévastée, leur population déportée, leur temple détruit, et ils n’auront plus jamais de rois. Et dès lors, Israël va, durant le temps d’une génération, vivre dans l’exil et la captivité loin de la terre qui est la sienne.

-Livres des prophètes Ezéchiël, Daniel, Isaïe (2ème et 3ème parties), Agée, Zacharie, Esdras, Néhémie, Lamentations-

- Puis au terme de cette période, les exilés de Judée vont s’organiser sous l’impulsion de plusieurs prophètes pour retourner dans leur contrée et faire rebâtir le temple. (durant la période allant du **6^{ème} et 5^{ème} siècles av. JC**)

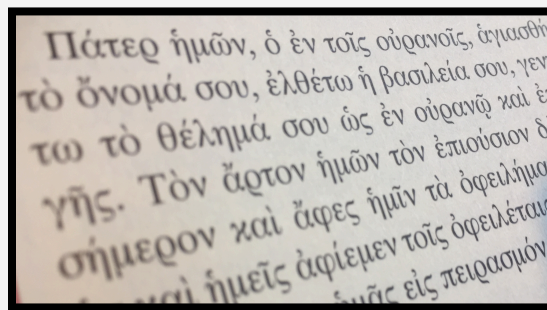
-Livres de Malachie, Maccabées (1-2)-

- Les premiers fondements du second temple de Jérusalem sont posés (**516 av. JC**) alors même que se produisent de grands bouleversements géopolitiques qui transforment la région. Le territoire d’Israël passe alors sous la domination

grecque. Les Israélites subissent des vagues d'hellénisations qui menacent l'existence même de leur nation.

- Mais c'est alors qu'un Juif du nom de *Judas* (dit le "*Macchabée*") va organiser une révolte qui va ultimement aboutir à l'octroi de l'indépendance pour son peuple (nous sommes alors au **2^{ème} siècle av. JC**);
- Mais après une brève période d'indépendance, Israël va être divisé en plusieurs provinces qui repassent sous tutelle Gréco-romaine à l'aube du **1^{er} siècle av. JC**.

C'est alors que nous sortons du *Tanakh* pour passer au *Nouveau Testament*...



NOUVEAU TESTAMENT

-Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean-

- Au **premier siècle**, l'ultime prophète d'Israël et de Juda est *Jean le Baptiste* qui annonce la venue prochaine du **Messie** qu'attendait Israël (signifiant pour eux le rétablissement de la monarchie d'Israël interrompue depuis plusieurs siècles). Après Jean-le-Baptiste, Israël n'aura plus de prophètes.
- Et c'est *Jésus de Nazareth*, -lointain rejeton de la lignée de David- qui est désigné par le Baptiste comme étant le **Messie** par lequel arrive le salut d'Israël (et nous sommes alors **vers l'an 27** de notre ère).



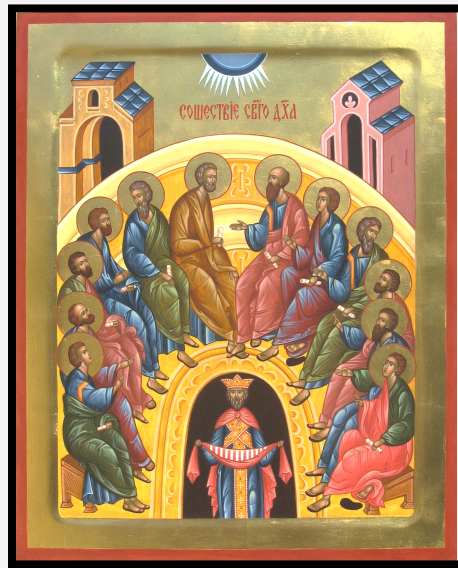
- Jésus accompagné de nombreux disciples prêche aux Juifs la **proximité du Royaume de Dieu** (ce que l'on appelle aussi la proclamation de *l'Évangile, la Bonne nouvelle*). Il accomplit sous leurs yeux de nombreux miracles. Mais sa personne divise profondément les Juifs: Certains voient en lui le Messie d'Israël, tandis que d'autres le rejettent comme étant un imposteur.
- Puis après un ministère de trois années, Jésus est capturé par les autorités Juives qui le jugent, le condamnent à mort pour blasphème, et le livrent aux autorités romaines pour qu'il soit mis en croix sous le motif qu'il s'était proclamé roi d'Israël et "*Fils de Dieu*". Jésus est donc **crucifié** la veille de Pâques.
- Le troisième jour après sa mise au tombeau, Jésus est **ressuscité** et se manifeste vivant à plusieurs reprises à ses disciples, après quoi, ils sont témoins de son ascension vers les cieux.



- C'est sur ces événements que se concluent les évangiles et c'est là que nous passons au **livre des Actes des Apôtres**.

-Livre des Actes des Apôtres-

- Poussés par la force de l'Esprit Saint, les disciples du Christ sortent de leur réclusion dès la fête de la *Pentecôte* (en illustration ci-dessous) pour proclamer la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus aux Juifs (**vers l'an 30**). Puis on voit rapidement cette prédication produire de nombreuses conversions à la foi chrétienne.



- Parallèlement aux nombreuses conversions, l'Église doit aussi faire face à des vagues de persécutions de plus en plus intenses. Toutefois, son persécuteur le plus acharné va se convertir au christianisme après avoir été témoin d'une apparition de Jésus Christ. Il prendra le nom de *Paul* et portera par la suite la parole de l'Évangile aux quatre coins de l'empire Romain.

-Épîtres de Paul Aux Thessaloniens (1-2), aux Corinthiens (1-2),
aux Galates, aux Romains, aux Ephésiens, aux Colossiens,
aux Philippiens, aux Hébreux, à Timothée (1-2), à Tite, à Philémon;
Épîtres de Jude, de Jacques, de Pierre (1-2), de Jean (1-3)-

- Puis, durant leurs nombreux voyages pour aller visiter et affermir les églises qu'ils fondèrent, les apôtres du Christ adresseront à celles-ci une correspondance écrite qui constituera près de la moitié du contenu de notre Nouveau Testament actuel (... et cette correspondance date en grande partie **des années 50**). Dans ces écrits (que l'on appelle les "*épîtres*"), il est possible de clairement percevoir quelle était la situation des Chrétiens au 1^{er} siècle de notre

ère, mais aussi quelle était le contenu précis de leur foi au sujet de Jésus Christ.

-Apocalypse de Jean-

- Enfin, La Bible s'achève sur le **livre de l'Apocalypse** dans lequel Jean -le disciple du Christ- va décrire toutes les visions de la fin des temps qui lui furent révélées alors qu'il se trouvait sur l'île de Patmos (nous sommes alors soit durant **le milieu des années 60** soit plus tard vers la toute **fin du 1^{er} siècle**).



Voilà pour ce qui concerne une grande partie du contenu des écrits bibliques, la partie dite “historique”.

Précisons enfin que dans la Bible, il y’a aussi des livres qui n’ont pas été inclus dans cette brève rétrospective de l’*Histoire Sainte*, et notamment les livres dits “*sapientiaux*”, portant sur le thème de la *Sagesse* (comme **les Psaumes, les Proverbes, l’Ecclésiaste** ou le **livre de Job** et ainsi de suite)...

Maintenant que nous avons parlé du contenu de la Bible, intéressons-nous à présent à ses origines ...

De quoi parle la Bible ?

Récapitulons :

- Quelle est la relation entre la trame narrative biblique et l'Histoire de l'Humanité? (2.1)
- Existe-t-il d'autres livres religieux qui se structurent également autour d'une trame narrative historique? Est-ce le cas du Coran? (2.1)
- Comment commence et comment s'achève l'Histoire Sainte? Que trouve-t-on au centre de cette Histoire? (2.2)

+++++

QUELQUES RESSOURCES

Rétrospective de l'Histoire Sainte par un historien Juif de l'Antiquité:

- Josèphe Flavius,
 - *“Antiquités Juives”* (vers 95)
<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/juda1.htm>

Pour une rétrospective chrétienne (Orthodoxe) de l'Histoire Sainte:

- Saint Augustin, *“La Cité de Dieu”* (vers 426)
- P. Lawrence Farley, -en Anglais- *“The Christian Old Testament: Looking at the Hebrew Scriptures through Christian Eyes”* (2012)
- P. Seraphim Slobodskoy, -Traduit du Russe en Anglais- *“Sacred History of the Old and New Testament”* (dans *“The Law of God”* part.II) (/2011)
- George Cronk, -en Anglais- *“Message of the Bible, An Orthodox Christian Perspective”* (2015)

3

Les origines de la Bible

3.1. Les origines “humaines” de la Bible

Quelles sont les origines de la Bible? Les 3 chapitres qui vont suivre vont nous permettre de mieux comprendre ce qu’est la Bible, et surtout, comment ce Livre Saint s’est constitué au fil des siècles. Il vont aussi nous permettre de répondre aux objections de l’Islam, selon lesquelles la parole originelle des prophètes de la Bible aurait été corrompue au fil des siècles. Nous allons bien voir ici comment, le fait que le texte biblique a effectivement connu des changements au fil des siècles, ne signifie aucunement qu’il ait subi une quelconque “corruption”, mais bien plutôt, qu’au fil des siècles, les scribes des nouvelles générations œuvraient toujours à rendre le sens des écrits bibliques compréhensibles au peuple. À travers le travail des scribes, c’était toujours l’Esprit de Dieu qui œuvrait et éclairait les nouvelles générations, en leur révélant le sens profond et ultime de Ses propres paroles.

En résumé, donc, on pourrait dire que la Bible a une double origine: à la fois humaine, et divine. Elle est à la fois l’œuvre de Dieu, et celle des hommes.

Commençons d'abord par évoquer ses origines « humaines » en adressant une première question: Comment et par qui la Bible fut-elle composée?

La Bible ne fut pas assemblée en une seule génération, mais sa formation s'étale sur plusieurs siècles. Elle n'est pas l'œuvre d'un auteur unique (comme -par exemple- le Coran) mais elle est celle d'un peuple, d'une multitude d'auteurs et de contributeurs, -à l'identité parfois incertaine d'ailleurs-.

Le statut social de ces différents contributeurs varie, parfois même considérablement. À titre d'exemple, précisons que l'on compte parmi les auteurs de la Bible un berger (Amos), un pêcheur (Pierre), un docteur (Luc), mais aussi des membres du clergé (Jérémie, Ezéchiel, Esdras, etc.), un collecteur de taxes (Mathieu), un gouverneur (Néhémie), et même des rois (David, Salomon...), etc.

Essayons de retracer ensemble les grandes étapes de sa formation...

3.2.La Bible et ses diverses sources

Dans ce chapitre et le suivant, nous allons nous intéresser en tout premier lieu à ce que la Bible elle-même nous dit sur sa propre composition, et notre regard va donc se porter sur les indices internes que l'on peut repérer dans le texte biblique, relativement à ses origines.

Ainsi, en parcourant les récits bibliques, on constate que, pendant une grande partie de leur histoire, les Juifs possédaient de nombreux écrits, mais ils n'avaient pas encore de "*Bible*", au sens où nous l'entendons aujourd'hui. Ses auteurs et rédacteurs successifs vont même souvent faire mention des sources écrites dans lesquelles ils avaient puisé -comme on en voit l'exemple ici dans ce tableau, où les livres de la Bible révèlent explicitement certaines de leurs sources-:

EXEMPLES de SOURCES utilisées par les rédacteurs bibliques

2Sam.1:18	« <i>Le livre du juste</i> »	
1Ch.29:28-29	« <i>l'histoire de Samuel le voyant, l'histoire de Natân le prophète, l'histoire de Gad le voyant</i> »	Les sources sur le règne de David telles qu'il est relaté dans le livre des Chroniques
1R.11:41	« <i>Livre de l'Histoire de Salomon</i> »	Les sources sur le règne de Salomon tel que relaté dans le livre des Rois
2Ch.9:29	« <i>l'histoire de Natân le prophète, dans la prophétie d'Ahiyya de Silo, et dans la vision de Yéddo le voyant concernant Jéroboam fils de Nebat</i> »	Les sources sur le règne de Salomon tel que relaté dans le livre des Chroniques
❖ Le livre des Rois relate l'histoire des rois d'Israël en puisant dans deux sources principales:		
1R.14:19	« <i>livre des Annales des Rois d'Israël</i> »	Sur le règne de Jéroboam
1R.15:31		Sur le règne de Nadab
1R.16:5		Sur le règne de Basha
1R.16:14		Sur le règne de Ela
1R.14:29	« <i>livre des Annales des Rois de Juda</i> »	Sur le règne de Roboam
1R.15:7		Sur le règne de Abiyyam
1R.15:23		Sur le règne de Asa
❖ Le livre des Chroniques mentionnent une variété d'autres sources pour ce qui concerne les rois de Juda :		
2Ch.12:15	« <i>l'histoire du prophète Shemaya et du voyant Iddo selon le registre généalogique</i> »	Sur le règne de Roboam
2Ch.13:22	« <i>le Midrash du prophète Iddo</i> »	Sur le règne de Abiyyia
2Ch.16:11 + 25:26 + 27:7 + 28:26	« <i>livre des Rois de Juda et d'Israël</i> »	Sur les règnes de Asa, Amasias, Yotam, Achaz,
2Ch.20:34	les « <i>Actes de Jéhu</i> »	Sur le règne de Josaphat
2Chr.24:27	le « <i>Midrash du livre des Rois</i> »	Sur le règne de Joas
2Chr.26:22	les écrits du prophète Isaïe	Sur le règne de Yotam
2Chr.32:32	« <i>la vision du prophète Isaïe, fils d'Amoç, au livre des rois de Juda et d'Israël</i> »	Sur le règne de Ezéchias
2Chr.33:18-19	« <i>les Actes des rois d'Israël</i> » et « <i>l'histoire de Hozai</i> »	Sur le règne de Manassé
2Chr.35:27-28	les « <i>lamentations</i> » de Jérémie et le « <i>livre des rois d'Israël et de Juda</i> »	Sur le règne de Josias

D'où venaient ces nombreuses sources écrites? On les trouvait dans différents endroits:

- Dans le **Temple de Jérusalem** -par exemple-, on trouvait des écrits que la tradition attribuait à Moïse, ou d'autres remontant au roi David (certains Psaumes par exemple). On y trouvait aussi des prescriptions cultuelles, des inventaires, des registres généalogiques, etc.;

Le livre de l'Alliance mentionné en Ex.24:7 était dans l'Arche du temple.

- Puis dans le **palais royal**, on trouvait d'autres sources écrites, tels les chroniques historiques, les recensements, d'autres inventaires, etc.;

Voir -pour les chroniques des rois- 1R.14:29; 15:7,23, etc.

- Puis dans les **cercles prophétiques**, on pouvait trouver un autre type de sources: il s'agit aussi de certaines chroniques, mais surtout aussi des recueils d'oracles et de prophéties;

Voir par exemple 1Chr.29:29 pour les chroniques "L'histoire du roi David, du début à la fin, n'est-ce pas écrit dans l'histoire de Samuel le voyant, l'histoire de Natân le prophète, l'histoire de Gad le voyant";

Voir les versets suivants pour les oracles et prophéties:

Jr.30:1-2 "Parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Yahvé en ces termes. Ainsi parle Yahvé, le Dieu d'Israël. Écris pour toi dans un livre toutes les paroles que je t'ai adressées."

Jr.36:2 "Prends un livre, et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites sur Israël et sur Juda, et sur toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour."

Is.8:1a "L'Éternel me dit: Prends une grande table, et écris dessus, d'une manière intelligible (...)"

Hab.2:2 "L'Éternel m'adressa la parole, et il dit: Écris la prophétie: Grave-la sur des tables, Afin qu'on la lise couramment."

- Et enfin, pour compléter ce tableau, mentionnons aussi que certaines de ces traditions se sont en quelque sorte dédoublées après le schisme qui divisa Israël en deux royaumes (à partir du **10^{ème} siècle av. JC.**). Il était donc possible de voir les mêmes traditions se transmettre et se développer en parallèle, et de manière indépendante, dans chacun de ces deux royaumes, ce qui a eu pour conséquence de multiplier encore plus les sources écrites.

Comparer par exemple 1R.14:19 et 1R.14:29 où on voit que les chroniques des rois d'Israël et de Juda puisaient dans deux sources différentes.

3.3. Un assemblage de sources s'étalant sur un millénaire

Pour résumer la situation de départ, nous trouvons d'abord des sources écrites éparses à différents endroits, datant de différentes époques; Parmi elles, certaines allaient plus tard être intégrées dans ce que nous appelons aujourd'hui "la Bible". Cela est vrai aussi bien pour *l'Ancien Testament* que pour *le Nouveau*. Dans les deux cas, c'est le même processus qui a été à l'œuvre -comme nous allons le voir-.

Comment s'est déroulé ce processus d'agrégation des sources en un ensemble littéraire unifié? La Bible elle-même nous apporte certains éléments de réponse. D'après les Écritures Saintes, certaines parmi les plus anciennes sources écrites remonteraient aux temps de Moïse, et on les trouve dans la *Torah* (les 5 premiers livres de la Bible). Il nous faut donc sans doute remonter au temps de Moïse (quelque part entre le 16^{ème} et 13^{ème} siècle avant J.C.) pour trouver le point de départ de cette grande entreprise d'assemblage qu'est la Bible.

C'est ce que nous allons voir dans notre chapitre suivant: "*De la Torah au Nouveau Testament*"

Puis quelque 1000 ans plus tard, vers l'an 270 avant J.C., nous arrivons à un premier point d'aboutissement majeur: le roi *Ptolémée II* d'Égypte demande aux Juifs de faire traduire leurs Écritures Saintes en grec pour les ajouter à sa librairie, dans la cité d'Alexandrie. C'est donc qu'à son époque, l'Ancien Testament existait déjà comme une unité littéraire. Et c'est entre ces deux périodes (de *Moïse* à *Ptolémée*), que l'Ancien Testament s'est -très progressivement- constitué en une unité littéraire.

Cela contraste avec le Nouveau Testament qui s'est formé sur une période de temps bien plus courte (une génération à peine). Mais dans les deux cas, nous constatons un processus assez similaire: d'abord, la multiplication (1) des sources écrites, puis (2) l'agrégation de certaines de ces sources en un ensemble littéraire.

Notre nouveau chapitre va être consacré à ce long processus d'environ mille ans, dont la Bible fut l'aboutissement ultime.

Les origines de la Bible

Récapitulons :

- Qui a écrit la Bible? (3.1)
- Dans quel sens peut-on affirmer que la Bible est une construction littéraire? (3.2)

+++++

QUELQUES RESSOURCES

Sélections d'ouvrages et articles sur la formation de la Bible:

- Pierre Gibert, *“Comment la Bible fut écrite”* Tome 1 et 2 (Collection *“Le monde de la Bible”*)
- Article en Français de Jean Yves Thériault, *“La Bible, un corpus clos d'Écritures”*
<https://www.erudit.org/en/journals/tce/1900-v1-n1-tce593/025695ar.pdf>
- Lee Martin McDonald -en Anglais-
 - *“The Biblical canon”* (2007)
 - *“The Origin of the Bible”* (2011)

4

De la *Torah* au *Nouveau Testament*

4.1. Les sources « mosaïques » de la *Torah*

Dans ce chapitre nous allons retracer ensemble les grandes étapes de la formation de la Bible depuis la *Torah* jusqu'au *Nouveau Testament*. Le fait que la Bible commence avec la *Torah* et le **livre de la Génèse** ne signifie aucunement qu'il s'agisse là des écrits les plus anciens de la Bible. Comme nous allons le voir, ces ouvrages agrègent ensemble des écrits datant de périodes fort différentes. Toutefois, la *Torah* est sans doute la section de la Bible où l'on trouve certaines des plus anciennes traditions écrites d'Israël. Et surtout, c'est là, dans les pages de la *Torah* que l'on trouve les premiers indices de cette grande entreprise, qui aboutira mille ans plus tard, à la formation de la Bible. C'est donc par là -par la *Torah*- qu'il nous faut commencer.

Pendant longtemps, la tradition juive avait fait remonter la composition de la *Torah* à Moïse.

Voir par exemple le *Talmud de Babylone*, *Bava Batra*, 14.b.12 "La *baraita* considère maintenant les auteurs des livres bibliques : Et qui a écrit les livres de la Bible ? Moïse a écrit son

propre livre, c'est-à-dire la Torah, la partie de Balaam dans la Torah et le livre de Job. Josué a écrit son propre livre et huit versets de la Torah, qui décrivent la mort de Moïse.”



Moïse sur le Mont Sinâï portant les 10 commandements

Or la *Torah* telle que nous la possédons aujourd’hui ne fut pas intégralement écrite par lui (pas dans sa forme actuelle). Pour s’en convaincre, il suffit de regarder ici (dans l’illustration ci-dessous) comment des récits comme celui du *Déluge* ou celui de la *Vocation de Moïse* -pour ne prendre que ces deux exemples- combinent habilement plusieurs traditions ensemble (alors que jadis, on les faisait remonter à un seul auteur).

LE RÉCIT DU DÉLUGE ET SES MULTIPLES SOURCES	
Tradition Yahviste (J)	Tradition Elohiste (P)
Gn.7:1-5, 7, 16b, 8-10, 12, 17b, 22-23 ; 8:2b, 3a, 6b, 8-12, 13b, 20	Gn.6:9-22 ;7:6, 11, 13-16a, 17a, 18-21, 24 ; 8:1-2a, 3b-5, 7, 13a, 15-19

La VOCATION de MOÏSE	
Exode 3 (Elohiste)	Exode 6 (Yahviste)
<p>6 Et il dit : « <i>Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.</i> » Alors Moïse se voila la face, car il craignait de fixer son regard sur Dieu.</p> <p>7 Yahvé dit : « <i>J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses.</i> »</p> <p>8 <i>Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel, vers la demeure des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Hivites et des Jébuséens.</i></p> <p>9 <i>Maintenant, le cri des Israélites est venu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que font peser sur eux les Égyptiens.</i></p> <p>10 <i>Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites.</i> »</p> <p>11 Moïse dit à Dieu : « <i>Qui suis-je pour aller trouver Pharaon et faire sortir d'Égypte les Israélites ?</i> »</p> <p>13 Moïse dit à Dieu : « <i>Voici, je vais trouver les Israélites et je leur dis : " Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. " Mais s'ils me disent : " Quel est son nom ? ", que leur dirai-je ?</i> »</p> <p>14 Dieu dit à Moïse : « <i>Je suis celui qui est.</i> » Et il dit : « <i>Voici ce que tu diras aux Israélites : " Je suis " m'a envoyé vers vous.</i> »</p> <p>15 Dieu dit encore à Moïse : « <i>Tu parleras ainsi aux Israélites : " Yahvé, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est mon nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération. "</i> »</p> <p>16 « <i>Va, réunis les anciens d'Israël et dis-leur : " Yahvé, le Dieu de vos pères, m'est apparu—le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob—et il m'a dit : Je vous ai visités et j'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte,</i></p> <p>17 <i>alors j'ai dit : Je vous ferai monter de l'affliction d'Égypte vers la terre des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Hivites et des Jébuséens, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel.</i> »</p> <p>18 <i>Ils écouteront ta voix</i></p> <p><i>et vous irez, toi et les anciens d'Israël, trouver le roi d'Égypte et vous lui direz : " Yahvé, le Dieu des Hébreux, est venu à notre rencontre. Toi, permets-nous d'aller à trois jours de marche dans le désert pour sacrifier à Yahvé notre Dieu. "</i></p>	<p>2 Dieu parla à Moïse et lui dit : « <i>Je suis Yahvé.</i> (3a) <i>Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El Shaddai,</i> (...)</p> <p>5 <i>Et moi, j'ai entendu le gémissement des Israélites asservis par les Égyptiens et je me suis souvenu de mon alliance.</i></p> <p>6 (...) <i>je vous soustrairai aux corvées des Égyptiens ; je vous délivrerai de leur servitude et je vous rachèterai à bras étendu et par de grands jugements.</i></p> <p>8 <i>Puis je vous ferai entrer dans la terre que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, et je vous la donnerai en patrimoine, moi Yahvé.</i> »</p> <p>4 <i>J'ai aussi établi mon alliance avec eux pour leur donner le pays de Canaan, la terre où ils résidaient en étrangers.</i></p> <p>7b (...) <i>Et vous saurez que je suis Yahvé, votre Dieu, qui vous aura soustraits aux corvées des Égyptiens.</i></p> <p>11 « <i>Va dire à Pharaon, le roi d'Égypte, qu'il laisse partir les Israélites de son pays.</i> »</p> <p>12b <i>comment Pharaon m'écouterait-il, moi qui n'ai pas la parole facile ?</i> »</p> <p>2 (...) « <i>Je suis Yahvé.</i></p> <p>3 <i>Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El Shaddai, mais mon nom de Yahvé, je ne le leur ai pas fait connaître.</i></p> <p>8 <i>Puis je vous ferai entrer dans la terre que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, et je vous la donnerai en patrimoine, moi Yahvé.</i> »</p> <p>4 <i>J'ai aussi établi mon alliance avec eux pour leur donner le pays de Canaan, la terre où ils résidaient en étrangers.</i></p> <p>9 Moïse parla ainsi aux Israélites mais ils n'écouterent pas Moïse car ils étaient à bout de souffle à cause de leur dure servitude.</p> <p>10 Yahvé parla à Moïse et lui dit :</p> <p>11 « <i>Va dire à Pharaon, le roi d'Égypte, qu'il laisse partir les Israélites de son pays.</i> »</p> <p>12 Mais Moïse prit la parole en présence de Yahvé et dit : « <i>Les Israélites ne m'ont pas écouté, comment Pharaon m'écouterait-il, moi qui n'ai pas la parole facile ?</i> »</p>

Nous avons ici -à travers ces répétitions systématiques- un premier indice que la *Torah* n'est pas l'œuvre d'un auteur unique. Si cela avait été le cas, Moïse n'aurait pas écrit ses propres récits à deux reprises (avec parfois des contradictions), en puisant dans deux types de syntaxes grammaticales et de vocabulaires distincts, pour les recombinaison plus tard en un récit unique. De toute évidence, un auteur unique aurait composé un récit unique, tandis que là, on voit clairement que ces traditions ont été minutieusement assemblées et reliées entre elles par des rédacteurs postérieurs, avec aussi l'ajout de gloses explicatives. Et comme nous allons le voir, celles-ci ne sont pas un indice de "corruption" du texte, mais tout au contraire, ces additions aux traditions originelles visent à rendre le sens du texte plus clair.

Cela nous mène à la question suivante: La Tradition Juive s'était-elle trompée en attribuant la paternité de la *Torah* à Moïse? Pas du tout, car au fil de ses pages, nous trouvons aussi de nombreux indices de son origine mosaïque, à commencer par cette injonction divine à l'adresse de Moïse:

Ex.17:14a

“L'Éternel dit à Moïse: Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve”

On peut dire que la Bible est née de cette injonction divine. Puis en parcourant les pages de la *Torah*, on voit fréquemment Moïse se conformer au commandement qu'il avait reçu de Dieu:

- Par exemple, nous le voyons mettre par écrit des étapes de la traversée du désert;

Nb.33:1cqs “ Voici les étapes que parcoururent les fils d'Israël lorsqu'ils sortirent du pays d'Égypte avec leurs armées sous la conduite de Moïse et Aaron. Moïse nota les stations d'où ils partaient sur l'ordre du SEIGNEUR. Voici donc leurs étapes ou leurs stations (...) ” (suit une longue énumération de toutes les étapes...)

- Plus loin, on attribue à Moïse la composition et la mise par écrit de certains cantiques.

Dt.31:22 “Et ce jour-là, Moïse écrivit ce cantique, et il l'enseigna aux fils d'Israël.”

- Et enfin nous le voyons aussi faire la lecture au peuple d'un "*Livre de l'Alliance*".

Ex.24:7 "Il prit le livre de l'alliance et en fit lecture au peuple. Celui-ci dit : « Tout ce que le SEIGNEUR a dit, nous le mettrons en pratique, nous l'entendrons. »"

- À d'autres endroits, il est aussi question d'un "*Livre de la Loi*".

Dt.31:9,26 "Moïse écrivit cette loi, et il la remit aux sacrificateurs, fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel, et à tous les anciens d'Israël."

Que désignent -au juste- le « *livre de l'Alliance* » et le "*Livre de la Loi*"? Il s'agit en quelque sorte d'une "*proto-Torah*", contenant les toute premières législations écrites d'Israël par Moïse, avec les termes de la nouvelle Alliance entre Dieu et les Israélites.

Ex.34:27 "Yahvé dit à Moïse : " Mets par écrit ces paroles car selon ces clauses, j'ai conclu mon alliance avec toi et avec Israël. ""

Au vu de ces quelques exemples tirés du texte biblique, il nous est donc possible d'affirmer que Moïse était bien l'auteur de certaines des sources de la *Torah*. Mais ces sources n'étaient pas encore la *Torah* que nous possédons aujourd'hui. On peut aujourd'hui considérer cette section de la Bible comme une compilation par des rédacteurs postérieurs, de tous les écrits attribués à Moïse par la tradition juive.

4.2. La *Torah* après Moïse

Essayons maintenant de voir comment la *Torah* a évolué par la suite, en suivant justement la progression de ce "*Livre de la Loi*" au fil des pages de la Bible. Dieu commande d'abord aux Israélites de le placer près de l'Arche de l'Alliance.

Voir Dt 31:26 "Prenez le livre de cette Loi [סֵפֶר הַתּוֹרָה] . Placez-le à côté de l'arche de l'alliance de Yahvé votre Dieu. Qu'il y serve de témoin contre toi."

Puis on trouvera par la suite, une autre mention du « *Livre de la Loi* » -hors de la *Torah*

cette fois-, après Moïse, en **Josué** 24:26, où l'on voit que *Josué* lui-même va poursuivre l'écriture du livre.

Jos.24:26a « *Josué écrivit ces paroles dans le livre de la Loi de Dieu* [בְּסֵפֶר הַיְהוָה]. (...)»

Puis encore plus loin, il en est à nouveau question en **1Sam.10:25**, où on voit le prophète *Samuel* ajouter un nouveau décret concernant les droits de la royauté:

“Samuel fit alors connaître au peuple le droit de la royauté, et il l'écrivit dans un livre, qu'il déposa devant l'Eternel. (...)”

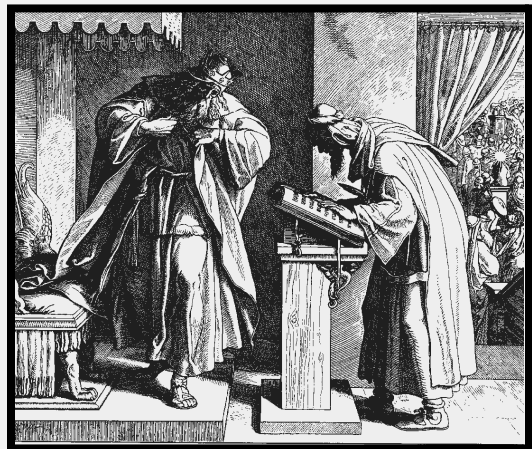
La composition du « *Livre de la Loi* » ou « *livre de l'Alliance* » ne s'est donc pas arrêtée à Moïse, mais elle semble s'être poursuivie longtemps après lui.

Puis, entre **1Sam.10:25** et -donc beaucoup plus loin dans la Bible- **2R.22:8** on ne trouve plus aucune mention du « *livre de la Loi* » ni du « *livre de l'Alliance* »... Et entre-temps, près de 5 siècles se sont écoulés !

4.3. La contribution du roi Josias

Puis, 5 siècles après Samuel, le « *Livre de la Loi* » ré-émerge. Le roi *Josias* (en illustration ci-dessous) en fait faire une lecture publique après l'avoir redécouvert durant les travaux de rénovations du temple de Jérusalem (nous sommes alors au **7^{ème} siècle av. JC**).

2R.22:8 “*Le grand prêtre Hilqiyahu dit au secrétaire Shaphân : "J'ai trouvé le livre de la Loi dans le Temple de Yabvé." Et Hilqiyahu donna le livre à Shaphân, qui le lut.*”



En parallèle à cette remarquable redécouverte, il faut aussi garder à l'esprit que le Royaume du Nord avait été dévasté par les Assyriens à cette même époque. Un flot massif de réfugiés Israélites venant du Nord s'en était ensuivi, et leurs scribes apportaient avec eux d'autres traditions (mosaïques, entre autres) qui,

pendant longtemps, avaient été inaccessibles au Royaume de Juda.

L'œuvre du roi *Josias* a donc consisté à faire rassembler une grande partie de toutes ces sources traditionnellement attribuées à Moïse en un ouvrage unique, ouvrage qui a été soigneusement rédigé par ses scribes, en vue de le rendre intelligible à ses auditeurs. Mais cette œuvre ne s'arrêta pas avec Josias: elle se poursuivra avec les générations suivantes.

4.4.L'ajout de nouvelles sources sous Néhémie

Une autre date importante -et sans doute décisive- est vers **430 av. JC** l'œuvre du gouverneur *Néhémie* (ci-dessous à droite) et du scribe *Esdras*. Sous l'impulsion de ces deux prophètes, la *Torah* allait maintenant être intégrée dans un ensemble littéraire encore plus vaste. C'est du fait de leur initiative que furent donc, pour la première fois, rassemblées un grand nombre de sources supplémentaires qui allaient faire partie intégrante de notre Ancien Testament actuel:

2Mac.13:13 “Outre ces mêmes faits, il était encore raconté dans ces écrits et dans les Mémoires de Néhémie comment ce dernier, fondant une bibliothèque, y réunit les livres qui concernaient les rois, les écrits des prophètes et de David, et les lettres des rois au sujet des offrandes.”

On voit alors s'accomplir un travail à la fois exégétique et herméneutique, par les scribes d'Israël et les Lévites (c'est-à-dire le clergé), consistant à expliciter les passages obscurs de la *Torah*, ainsi que les autres écrits à leur disposition.



Néhémie 9:7-9 “ *[les lévites]—expliquaient la Loi au peuple, et le peuple restait debout sur place. Ils lisaient dans le livre de la Loi de Dieu, de manière distincte, en en donnant le sens, et ils faisaient comprendre ce qui était lu. Néhémie le gouverneur, Esdras le prêtre—scribe et les lévites [...] donnaient les explications au peuple (...)*”

Ces “*explications*” sont par la suite devenues partie intégrante du texte biblique. Et c’est la raison pour laquelle, en scrutant le texte biblique, on remarque souvent la présence de gloses explicatives sur-ajoutées sur les traditions originelles par des rédacteurs postérieurs.

Et voici quelques exemples dans la Bible de ces gloses explicatives postérieures :

Gn.32:32 (nerf sciatique) “*C’est pourquoi les fils d’Israël ne mangent pas le muscle de la cuisse qui est à la courbe du fémur, **aujourd’hui encore**. Il avait en effet heurté Jacob à la courbe du fémur, au muscle de la cuisse.*”; **Dt.2:22** (Séïr) “*Le SEIGNEUR en avait fait autant pour les fils d’Esäü qui habitent en Séïr, en exterminant de devant eux les Horites, qu’ils avaient dépossédés, et ils ont habité à leur place **jusqu’à ce jour***”; **Dt.3:14** (Douars de Yaïr) “*Yaïr, fils de Manassé, a pris toute la région d’Argov jusqu’au territoire des Guesbourites et des Maakatites. Il a appelé de son nom ces contrées du Bashân, qu’on nomme **aujourd’hui encore** « campements de Yaïr »*”; **Dt.10:8** (Lévites) “*Alors, le SEIGNEUR a mis à part la tribu de Lévi pour porter l’arche de l’alliance du SEIGNEUR, se tenir devant le SEIGNEUR, officier pour lui et bénir en son nom, comme elle le fait **encore aujourd’hui**.*”; etc.

Ces gloses datent soit de l’époque du roi *Josias* (**7^{ème} siècle av. JC**) ou soit de celle de *Néhémie* et d’*Esdras* (**5^{ème} siècle av. JC**) -deux siècles plus tard-. Encore une fois, le but de ces ajouts au texte originel étaient d’en clarifier le sens car ces traditions avaient plusieurs siècles d’ancienneté.

Et c’est de cette vaste entreprise et durant cette période -entre le **5^{ème}** et le **7^{ème} siècle av. JC**-, que pour la première fois, va se dessiner la trame narrative historique sur laquelle vont être greffées par la suite nos traditions bibliques. Cette trame narrative historique avait longtemps imprégné la mémoire des Israélites, et elle se reflétait autant dans les écrits de leurs prophètes que dans leur culte.

Les premières grandes rétrospectives historiques que l’on trouve dans les pages de la Bible datent d’ailleurs de cette époque. Celles-ci incluent (par ordre chronologique):

- **1 Samuel 12 :6-11- vers le 11^{ème} siècle avant notre ère;**
- **Psaumes 78, 105, 106 - Période du Premier Temple (10^{ème} au 6^{ème} siècle avant notre ère);**

- **Isaïe** 63:7-19 - **Fin du 8^{ème} siècle au début du 7^{ème} siècle avant notre ère;**
- **Michée** 6:3-5 - **8^{ème} siècle avant notre ère;**
- **Néhémie** 9:7-37 - **5^{ème} siècle avant notre ère;**

Puis plus tard:

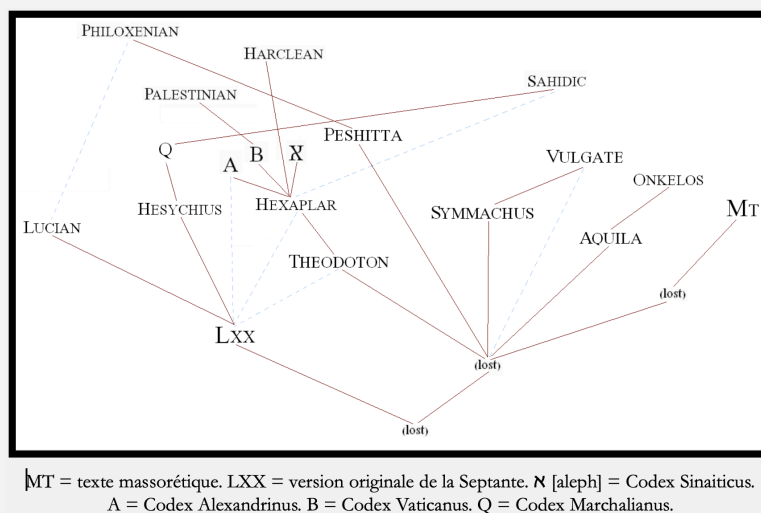
- **1 Maccabées** 2:51-64 - **2^{ème} siècle avant notre ère;**
 - **Ecclésiastique (Siracide)** 44-50 - **2^{ème} siècle avant notre ère;**
 - **Sagesse de Salomon** 10-19 - **1^{er} siècle avant notre ère;**
- (etc...)

C'est donc entre l'époque du roi Josias et du prophète Néhémie, le cadre historique et les traditions écrites ont commencé à se fondre dans un récit biblique continu.

4.5. Les premières versions du *Tanakh* (l'Ancien Testament)

Dans ce qui a précédé, nous avons donc clairement identifié les premiers efforts de réunir toutes ces sources en un livre unique, ou -plus exactement-, en *un ensemble littéraire consolidé* -en l'occurrence ici, *l'Ancien Testament*-.

Puis **entre 432 et 132 av .JC** (soit 3 siècles), nous avons plusieurs « versions » de l'Ancien Testament qui commencent à être produites et qui sont en circulation. Dans ce schéma, nous voyons comment elles vont elles-mêmes par la suite, produire d'autres versions et traductions.



La plus importante de ces versions, qui fit longtemps office de première Bible "officielle", fut la *Septante*, traduction grecque réalisée à la demande du roi Ptolémée II (vers l'an 270 av. JC).

Dans son ouvrage "*la Cité de Dieu*", **Saint Augustin** fait mention de "*Ptolémée Philadelphie, à qui nous devons la version des Septante*" ("*La Cité de Dieu*", XVIII,45). L'historien juif Josèphe Flavius, pour sa part, en avait également fait mention dans ses "*Antiquités Juives*" au premier siècle de notre ère:

'Je remarquai, en effet, que le second des Ptolémées, ce roi qui s'est tant intéressé à la science, ce collectionneur de livres, s'occupait tout particulièrement de faire traduire en grec notre code et la constitution politique qui en découle ; d'autre part, Eléazar, qui ne le cédait en vertu à aucun de nos grands-prêtres, ne se fit pas scrupule d'accorder à ce roi la satisfaction qu'il sollicitait ; or, il eût refusé net, s'il n'eût été de tradition chez nous de ne tenir secret rien de ce qui est bien. J'ai donc pensé que, pour moi, je devais imiter la conduite libérale du grand-prêtre et supposer qu'encore aujourd'hui bien des gens comme le roi Ptolémée aiment à s'instruire : celui-ci, en effet, n'eut pas le temps de recueillir toutes nos annales ; seule, la partie juridique lui fut transmise par les gens qu'on envoya à Alexandrie en faire la traduction. Or, innombrables sont les renseignements que nous donnent les Saintes Écritures ; car elles embrassent l'histoire de cinq mille années, et racontent toutes sortes de péripéties imprévues, beaucoup de fortunes de guerre, de hauts faits de capitaines, et de révolutions politiques. Dans l'ensemble, on apprend surtout par cette histoire, si l'on prend la peine de la parcourir, que les hommes qui se conforment à la volonté de Dieu et redoutent d'enfreindre une législation excellente prospèrent au-delà de toute espérance et que, pour récompense, Dieu leur accorde le bonheur ; mais que, dès qu'ils s'écartent de la stricte observance de ces lois, la route qu'ils suivent devient impraticable et leurs efforts en vue de ce qu'ils pensent être le bien se tournent en d'irréremédiables malheurs.' **Josèphe Flavius, "Antiquités Juives" I.(préambule).3**

Toutefois, les Juifs ne parlaient pas encore de « Bible », mais plutôt, du *Tanakh* (c'est l'acronyme Hébreu pour « la Loi, les Psaumes et les Prophètes »... ce qu'on appelle aujourd'hui *l'Ancien Testament*), et cela, jusqu'à l'époque de Jésus.

4.6. Le Nouveau Testament: ultime étape de la formation du canon biblique

Puis enfin, c'est durant le **premier siècle de notre ère** que va émerger la seconde partie de la Bible, la partie dite « chrétienne », *le Nouveau Testament*. Il va continuer la narration là-même où l'Ancien Testament s'était arrêté (...avec le retour proche du prophète Élie annoncé par le prophète Malachie à la fin de son livre).

Les écrits qui le composent sont très proches des événements qu'ils rapportent, et contrairement à l'Ancien Testament, ils ont tous été composés sur une très courte période de temps (environ une soixante d'années durant le premier siècle). Sur une période de temps aussi courte, le Nouveau Testament n'a pas pu connaître d'évolution analogue à celle des traditions de l'Ancien Testament. Il n'en demeure pas moins que les 4 évangiles portent également les marques de constructions littéraires écrites à partir de plusieurs sources (par exemple, les traditions orales et écrites issues du témoignage des apôtres, les loggias du Christ, les proto-évangiles, etc.).

Nous reviendrons longuement sur la formation du Nouveau Testament dans notre cours numéro 13 ("*Les 4 ÉVANGILES et leur fiabilité*" chap.1 et 3)

Puis au siècle suivant, Saint Irénée de Lyon rapporte que déjà en son époque, le canon du Nouveau Testament avait été fixé de manière uniforme dans la plupart des églises qui, en grande partie, lisaient le même Nouveau Testament que nous (à l'exception peut-être d'une ou deux épîtres).

Voir "*Contre les Hérésies*" 3.11.18 (concernant l'usage déjà commun des 4 évangiles canoniques); Voir aussi le livre de **Robert M. Grant**, "*The Formation of the New Testament*", dans lequel sont répertoriées les citations des épîtres canoniques utilisées par St. Irénée dans son ouvrage.

Nous reparlerons plus en détails de la composition du N.T. dans notre cours n.13

Voilà donc pour ce qui concerne les origines "humaines" de la Bible ainsi que les grandes étapes historiques de sa formation progressive. Évoquons à présent son origine « divine » dans notre nouveau chapitre...

Les origines de la Bible

Récapitulons:

- Quelles ont été les grandes étapes de la composition de la Bible? (?.?)
- La Bible a-t-elle subi des altérations au fil des siècles? (?.?)
- Les ajouts et altérations que l'on trouve dans le texte biblique sont-elles des preuves que le texte biblique a été "corrompu"? (?.?)

+++++

QUELQUES RESSOURCES

Ressources patristiques:

- (...sur les premières traductions de la Bible)
 - Saint Clément d'Alexandrie, *Les Stromates* Livre 1.22 (vers 200)
<https://www.newadvent.org/fathers/0210.htm>
 - Saint Augustin, "*La Cité de Dieu*", XVIII.42-44 (vers 426)
- (...sur la formation du Nouveau Testament)
 - St.Irénée de Lyon, "*Contre les Hérésies*", Livre III + IV.2.2
https://catholicapedia.net/Documents/saint_irenee-de-lyon/St.Irenee-de-Lyon_Traite-Contre-les-Heresies_Livre-3.pdf

Concernant les données historiographiques dans l'Ancien Testament voir l'étude suivante:

- P. S. Evans, -en Anglais- "*Chronicling the Chronicler: The Book of Chronicles and Early Second Temple Historiography*" (2013)

Sélections d'ouvrages et articles sur la formation de la Bible et ses deux Testaments:

- (...sur la Torah et l'Ancien Testament)
 - Thomas Römer, "*Que sais-je? L'Ancien Testament*" (2019)
 - Olivier Artus, Cahier Evangile n.106 "*Le Pentateuque*"
 - Gerard Gertroux, -Essai en Anglais- "*Dating the five books of Moses*"
https://www.academia.edu/2518004/Dating_the_Five_Books_of_Moses

- Jean-Pierre Sonnet, “Lorsque Moïse eut achevé d’écrire” (Dt.31:24) -Une “théorie narrative” de l’écriture du Pentateuque-” (Dans “Recherches de Science Religieuse” 2002/4 Tome 90)
<https://www.cairn.info/revue-recherches-de-science-religieuse-2002-4-page-509.htm>

- **(...sur le Nouveau Testament)**

- Régis Burnet, “*Que sais-je? : Le Nouveau Testament*”, (2021)
- Raymond E. Brown, “*Que sait-on du Nouveau Testament?*”
- Gabriella Aragione, Eric Junod et Enrico Norelli, “*Le Canon du Nouveau Testament. Regards nouveaux sur l’histoire de sa formation*” (2005)
- Robert M. Grant, -en Anglais- “*The Formation of the New Testament.*” (1965)

5

La Bible comme Parole de Dieu

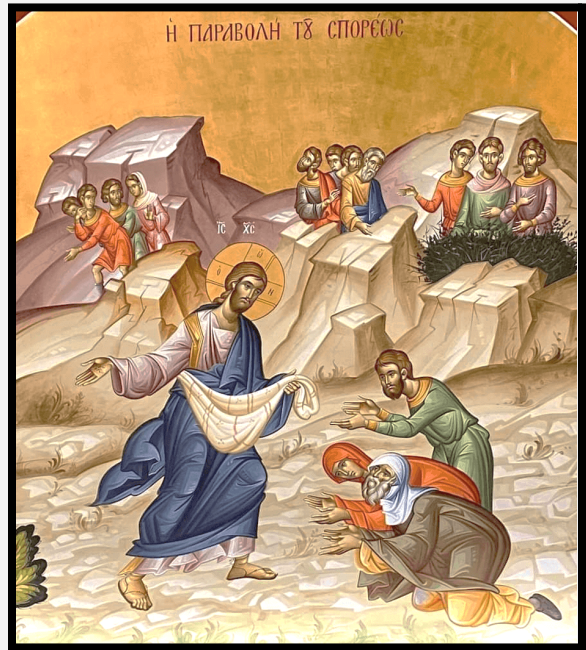
5.1. La composition de la Bible en une parabole

Nous avons longuement évoqué la composition de la Bible comme une œuvre d'hommes, l'œuvre d'un peuple. Mais il nous faut aussi la concevoir à présent comme une œuvre divine, ou plutôt devrions-nous dire *divino-humaine*... une œuvre à laquelle Dieu Lui-même a activement participé en collaboration avec les hommes. Si donc la Bible est une parole d'homme, elle est aussi celle de Dieu.

Pour bien comprendre comment Dieu dispense sa Parole aux hommes à travers la Bible et à travers le processus historique, nous allons utiliser une image biblique: celle de la *Moisson*. En effet, la formation de la Bible telle que nous l'avons décrite dans nos chapitres précédents, ressemble quelque peu au processus décrit dans une parabole de Jésus Christ (la parabole du Semeur en **Mc.4:26-29**). Cette parabole porte

originellement sur *le Royaume de Dieu*... mais -dans un certain sens-, on pourrait dire qu'elle s'applique aussi à la Bible. En effet, il en va de la Bible...

Mc.4:26-29 « ... *comme d'un homme qui aurait jeté du grain en terre: qu'il dorme et qu'il se lève, nuit et jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, puis plein de blé dans l'épi. Et quand le fruit s'y prête, aussitôt il y met la faucille, parce que la moisson est à point.* »



Je détourne ici un peu volontairement la parabole de son sens originel, car je trouve qu'elle s'applique remarquablement à la composition de la Bible, Dans cette parabole, en effet, nous avons plusieurs étapes qui sont évoquées:

- La semence (v.26);
- La croissance (v.27-28);
- puis la moisson (v.29)

Comprise à la lumière de cette parabole, la parole de Dieu est comme une semence semée à plusieurs endroits, à plusieurs moments de l'Histoire.

L'image de la semence est d'ailleurs souvent employée dans la Bible pour désigner la *Parole de Dieu*. Voir par exemple **Matthieu** 13:31-32 // **Marc** 4:30-32 // **Luc** 13:18-19 ; **Matthieu** 13:18-23 ; **1 Corinthiens** 3:6-9 ; etc.

L'expression “*qu'il dorme et qu'il se lève, nuit et jour*” nous renvoie au passage de nombreuses générations successives.

Cette parole divine n'est pas figée, mais elle croît et se déploie dans le temps. Et enfin, cette parole donne au monde son fruit, et le moment de la moisson est le moment où le bon fruit, une fois arrivé à maturation, est trié et rassemblé en un tout.

Cela a été l'oeuvre de nombreux « *semeurs* » et « *moissonneurs* », les prophètes qui agissaient à travers les siècles, tous portés par le même souffle, agissant sous la même inspiration... mais aussi les rédacteurs, les éditeurs et les traducteurs des générations suivantes.

Voir Jn.4:37-38 “ (...) *autre est le semeur, autre le moissonneur. Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail.*”



La Bible est donc en quelque sorte le « *grenier* » au sein duquel est recueillie la parole de Dieu après qu'elle se soit accrue, tandis que les fruits considérés comme « mauvais » -ceux qui proviennent d'une autre semence- sont rejetés. Il y a donc une véritable sélection qui s'est opérée dans la composition de la Bible.

5.2. Une parole qui “se déploie” et porte des fruits

Que signifie que cette parole n'est pas « *figée* » et qu'elle se « *déploie* »? Lorsqu'elle fut proclamée pour la première fois, cette parole divine pouvait revêtir un autre sens, plus limité, lié aux courtes vues des Israélites. Puis plus tard, elle se déploie, se voit resituée dans un nouveau contexte (celui d'autres écritures inspirées), et alors elles révèlent un sens plus profond, élargi.

À ce sujet, Augustin fait le commentaire suivant: “[...]Les Septante, qui sont venus longtemps après, ont très-bien pu attribuer à Jonas d'autres paroles, lesquelles toutefois se rapportent parfaitement au sujet et expriment, quoique en d'autres termes, un seul et même sens, et cela pour inviter le lecteur à s'élever au-dessus de l'histoire et à, chercher ce qu'elle signifie, sans mépriser d'ailleurs en rien ni l'autorité des Septante ni celle de l'hébreu, Les événements prédits par Jonas se sont effectivement accomplis dans Ninive, mais ils en figuraient d'autres qui ne convenaient pas à cette ville” Saint Augustin, “*La Cité de Dieu*”, Livre XVIII.44

La Bible est donc l'œuvre commune de Dieu et des hommes. L'Esprit-Saint est à l'œuvre aussi bien dans le travail de ses premiers écrivains que dans celui des éditeurs, des rédacteurs, ou même des traducteurs. Ceux-ci écrivent par rapport à leurs visées terrestres, nationales, politiques, temporelles, tandis que l'Esprit-Saint de Dieu élève ces paroles vers leurs visées célestes, éternelles et universelles.

“Il faut croire qu'en ces endroits il y a quelque grand mystère caché dans celle des Septante. Le même Esprit qui était dans les prophètes, lorsqu'ils composaient l'Écriture, animait les Septante, lorsqu'ils l'interprétaient. Ainsi, il a fort bien pu tantôt leur faire dire autre chose que ce qu'avaient dit les Prophètes; car cette différence n'empêche pas l'unité de l'inspiration divine, tantôt leur faire dire autrement la même chose, de sorte que ceux qui savent bien entendre y trouvent toujours le même sens. Il a pu même passer ou ajouter quelque chose, pour montrer que tout cela s'est fait par une autorité divine, et que ces interprètes ont plutôt suivi l'Esprit intérieur qui les guidait, qu'ils ne se sont assujettis à la lettre qu'ils avaient sous les yeux. Quelques-uns ont cru qu'il fallait corriger la version grecque des Septante sur les exemplaires hébreux [C'est l'opinion d'Origène, de Lucien le martyr, d'Hésychius et de saint Jérôme -ndlr-] : toutefois, ils n'ont pas osé retrancher ce que les Septante avaient de plus que l'hébreu; ils ont seulement ajouté ce qui était de moins dans les Septante, et l'ont marqué avec de certains signes, en forme d'étoiles qu'on nomme astérisques, au commencement des versets. Ils ont marqué de même avec de petits traits horizontaux, semblables aux signes des onces, ce qui n'est pas dans l'hébreu et se trouve dans les Septante, et l'on voit encore aujourd'hui beaucoup de ces exemplaires, tant grecs que latins, marqués de la sorte. Si donc nous ne considérons les hommes qui ont travaillé à ces Écritures que comme les organes de l'Esprit de Dieu, nous dirons pour les choses qui sont dans l'hébreu et qui ne se trouvent pas dans les Septante, que le Saint-Esprit ne les a pas voulu dire par ces prophètes, mais par les autres; et pour celles au contraire qui sont dans les Septante et qui ne sont pas dans l'hébreu, que le même Saint-Esprit a mieux aimé les dire par ces derniers prophètes que par les premiers, mais nous les regarderons tous comme des prophètes. C'est de cette sorte qu'il a dit une chose par Isaïe, et une autre par Jérémie, ou la même chose autrement par celui-ci et par celui-là. Et quand enfin les mêmes choses se trouvent également dans l'hébreu et dans les Septante, c'est que le Saint-Esprit s'est voulu servir des uns et des autres pour les dire, car, comme il a assisté les premiers pour établir entre leurs prédictions une concordance parfaite, il a conduit la plume des seconds pour rendre leurs interprétations identiques” **Saint Augustin, “La Cité de Dieu” XVIII.43**

Maintenant que nous avons exploré les origines de la Bible et survolé son contenu, essayons -dans notre avant-dernier chapitre- de résumer tout ce qui vient d'être dit en quelques principes essentiels...

Les origines de la Bible

Récapitulons :

- Les ajouts et altérations que l'on trouve dans le texte biblique sont-elles des preuves que le texte biblique a été "corrompu"? (?.?)
- Comment ces transformations progressives du texte biblique au fil des siècles s'accordent-elles avec l'œuvre providentielle de Dieu? (?.?)
- Dans quel sens peut-on affirmer que la Bible est à la fois l'œuvre de Dieu et celle des hommes? (?.?)

+++++

QUELQUES RESSOURCES

Écrits de saint Augustin cités dans ce chapitre:

- Saint Augustin, *"La Cité de Dieu"*, Livre XVIII.43-44

Origène sur la Bible à la lumière des paraboles du Seigneur:

- Origène, *Commentaires sur Matthieu*, livre X.5-6,12
<https://www.newadvent.org/fathers/101610.htm>

Article -en Anglais- sur la Bible comme Parole de Dieu:

- Père Thomas Hopko, *"The Bible- Word of God"* (dans *"The Orthodox Faith"*, Vol.I: *"Doctrine and Scripture"*) - (1981-2016)
<https://www.oca.org/orthodoxy/the-orthodox-faith/doctrine-scripture/the-bible/word-of-god>

6

Les trois grands traits de la Bible

6.1. Les 3 traits fondamentaux de la Bible

Dans notre avant-dernier chapitre, nous allons faire une synthèse de tous les enseignements de nos précédents chapitres, et cela va nous permettre de mieux comprendre ce que la Bible a de si unique et de si particulier, surtout, lorsqu'on la compare à d'autres écrits religieux. Si -donc-, on devait résumer ce qu'est la Bible à travers 3 de ses caractéristiques les plus élémentaires, quelles seraient ces 3 caractéristiques ?

Sur la base de ce qui a été dit dans chacun de nos chapitres précédents, ces 3 traits fondamentaux seraient les suivants :

- I.** La Bible (dans ses versions chrétiennes) se compose de 2 testaments;
- II.** Elle est une construction littéraire;

III. Ses récits sont structurés autour d'une trame narrative historique.

Ces 3 caractéristiques semblent aller de soi. Elles sont d'ailleurs tellement évidentes, tellement élémentaires, qu'il serait facile de les oublier et d'en minimiser l'importance. Et pourtant, c'est à partir d'elles qu'il nous semble possible de toucher à l'essence même de ce qu'est la Bible, d'en saisir toute l'originalité, tout ce qu'elle a de si spécifique, et donc aussi, de mieux comprendre ce qui la distingue des écrits saints d'autres traditions religieuses. Nous allons donc ici nous arrêter sur chacune de ces 3 caractéristiques, et voir ce qu'elles nous disent chacune au sujet de la Bible, pour voir quelles clés de lecture elles nous donnent.

6.2. Une construction littéraire

Nous avons établi que la Bible est une construction littéraire. Or la grande question que cela soulève est: qui est derrière cette construction? Nous avons vu que ultimement, cette construction littéraire qui s'est réalisée au fil des siècles avait un caractère "providentiel" puisque c'était Dieu Lui-même qui était à l'œuvre... Mais Il œuvre à travers un peuple, peuple qu'Il a Lui-même fondé. Ce peuple va puiser dans ses nombreuses traditions écrites et orales pour en "extraire" la parole authentique de Dieu, et c'est à travers cette parole qu'ils vont lire et comprendre leur propre histoire. En d'autres termes, Israël va, à partir de ses propres traditions sacrées, se constituer *une mémoire*. Ces traditions sacrées, ce sont ses écrits saints, mais aussi son culte.

Voir par exemple **Ex.12:14**; 17:14a, **Jos.4:4-7**; etc... Comparer avec **Dn.12:4**, **Ex.32:33** et **Mal.3:16-17** où il est question du *Livre de Dieu* (dans lequel figurent les noms des élus de ses élus). Il existe un parallèle entre ce livre (qui représente en quelque sorte la mémoire que Dieu a de ses élus) et celui qu'écrit Moïse (qui est représenté la mémoire que les hommes ont de la parole divine).

Dans cette mémoire collective se reflète *une conscience*, la conscience que ce peuple a de soi-même, celle d'être *un peuple élu par Dieu*, sanctifié, consacré en vue de l'accomplissement d'une mission.

Nb.23:9 “Quand du sommet des rochers je le regarde, quand du haut des collines je l’observe, je vois un peuple qui demeure à l’écart et ne se range pas au nombre des nations.” Dt.7:6 “Car tu es un peuple consacré au SEIGNEUR ton Dieu ; c’est toi que le SEIGNEUR ton Dieu a choisi pour devenir le peuple qui est sa part personnelle parmi tous les peuples qui sont sur la surface de la terre.”

Ainsi la Bible nous introduit au cœur de cette mémoire et de cette conscience collectives. Rappelons-nous la parole de Dieu à Moïse:

Ex.17:14a *“L’Eternel dit à Moïse: Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s’en conserve (...)”*

La Bible est donc le Livre où se conserve ce souvenir. Il est important pour nous ici de bien saisir ce qu’est cette “*mémoire biblique*” et de ne pas se méprendre sur sa véritable nature. Il ne s’agit pas d’une reproduction imparfaite de l’Histoire, ni encore d’une mémoire populaire, empreinte à la fois de vérités historiques, de légendes et de folklore. Mais il s’agit plutôt d’une **mémoire prophétique**. Elle n’est pas **uniquement souvenir** mais aussi **révélation**. Elle vise à nous mener par delà nos représentations historiques, dans sa face cachée, dans la “*méta-histoire*”.

6.3. Un livre construit autour d’une trame narrative historique

Cela nous amène à notre second point: les récits bibliques sont structurés autour d’une trame narrative historique (trame que nous avons survolé dans notre deuxième chapitre). Ici, avec ce trait propre à la Bible, se pose la question de ce qu’est son rapport réel à l’Histoire. Et cette historicité -supposée ou avérée- de la Bible, nous renvoi vers deux ordres de question:

1. Le premier concerne la véracité des récits bibliques: sont-ils historiquement fiables et surtout, comment établir leur véracité ?

2. Puis un second ordre de question concerne la nature même de cette trame historique. En effet, il n'est pas commun de trouver dans d'autres religions, des livres saints qui soient ainsi structurés sur le cours de l'Histoire. En quoi cette trame historique est-elle significative? Et surtout, que nous dit-elle d'important au sujet de la Bible?

Le temps ne nous permet pas ici de répondre à la première de ces deux questions et de parler de la véracité historique de chacun des récits bibliques (nous pourrions aborder ces questions plus en détails dans les cours suivants). Contentons-nous ici d'affirmer ce qu'il y a de plus certain et de plus essentiel sur ces questions.

Le premier point que nous pouvons donc ici affirmer avec un haut degré de certitude, est donc que **cet ancrage biblique dans l'Histoire est réel**. Il y a en effet une correspondance certaine entre ce que nous dit la Bible, et ce que l'on connaît par nos manuels d'histoire et nos découvertes archéologiques. D'une manière générale, ces deux sources de connaissances vont souvent nous renvoyer vers une même succession d'événements historiques.

Pour l'illustrer, le tableau ci-dessous nous présente une liste non exhaustive de certains des grands personnages historiques mentionnés dans la Bible qui, de plus, y apparaissent dans un ordre chronologique conforme aux données de l'Archéologie et de l'Histoire.

Ancien Testament	Nouveau Testament
Achab (roi d'Israël/1 Rois 16:28), Achaz (roi de Juda/2 Rois 16:2), Artaxerxès (roi de Perse/Esdras 7:1), Assurbanipal (roi d'Assyrie/2 Rois 19:37), Baruch (scribe du prophète Jérémie/Jérémie 36:4), Balaam (prophète Moabite/Nombres 22:5), Belschatsar (co-régent de Babylone/Daniel 5:1), Ben-Hadad (roi de Syrie/1 Rois 15:18), Cyrus II (roi de Perse/2 Chroniques 36:22-23), Darius I (roi de Perse/Esdras 6:1), David (roi d'Israël/1 Samuel 16:13), Esar-Haddon (roi d'Assyrie/2 Rois 19:37), Evil-Merodac (roi de Babylone/2 Rois 25:27), Guedalia (gouverneur de Juda/2 Rois 25:22), Guemaria (scribe/Jérémie 36:10), Guéschem (dignitaire Nabatéen/Jérémie 25:23), Hazaël (roi d'Aram/1 Rois 19:15), Ezéchias (roi de Juda/2 Rois 16:20), Hilkija (souverain sacrificateur/2 Rois 22:4), Hophra/Apriès (pharaon d'Égypte/Jérémie 44:30), Osée (roi d'Israël/2 Rois 15:30), Jojakin (roi de Juda/2 Rois 24:8), Jéhu (roi d'Israël/2 Rois 9:2), Jucal (fonctionnaire de la cour/Jérémie 38:1), Jerachmeel (prince de Juda/1 Samuel 27:10) Jézabel (épouse d'Achab/1 Rois 16:31), Jochanan (petit-fils du souverain prêtre Éliashib/Néhémie 12:23), Josias (roi de Juda/2 Rois 22:1, Jotham (roi de Juda/2 Rois 15:32), Manassé (roi de Juda/2 Rois 21:1), Menahem (roi d'Israël/2 Rois 15:14), Mérodac-Baladan (roi de Babylone/2 Rois 20:12), Méscha (roi de Moab/2 Rois 3:4), Meschullam (père d'Atsalia le scribe/Néhémie 3:4), Nebo-Sarsekim (fonctionnaire babylonien/Jérémie 39:3), Nebucadnetsar II (roi de Babylone/2 Rois 24:1), Néco II (pharaon d'Égypte/2 Rois 23:29), Pékach (roi d'Israël/2 Rois 15:27), Nergal-Scharetser (roi de Babylone/Jérémie 39:3), Nérjia (père de Baruch, le scribe/Jérémie 32:12), Omri (roi d'Israël/1 Rois 16:16), Retsin (roi de Syrie/2 Rois 16:5), Sanballat (gouverneur de Samarie/Néhémie 2:10), Sargon II (roi d'Assyrie/2 Rois 17:6), Sanchérib (roi d'Assyrie/2 Rois 18:13), Seraja (fonctionnaire de la cour de Sédécias/Jérémie 51:59), etc...	Jésus-Christ, Jean-Baptiste, Les apôtres Pierre, Paul, Jacques (demi-frère de Jésus), etc. César Auguste (empereur de Rome/Luc 2:1), Caïphe (grand prêtre/Luc 3:2), Claude (empereur de Rome/Actes 11:28) Ponce Pilate (procureur de Judée/Luc 3:1), Quirinius (gouverneur de Syrie/Luc 2:2), Sergius Paulus (proconsul de Chypre/Actes 13:7), Tibère César (empereur de Rome/Luc 3:1), Anne (grand-prêtre/Luc 3:2), Arétas IV (roi des Nabatéens/2 Corinthiens 11:32), Éraste (fonctionnaire à Corinthe/Actes 19:22), Gallion (proconsul d'Achaïe/Actes 18:12), Hérode le Grand (Matthieu 2:1), Hérode Antipas (Luc 3:1), Hérode Agrippa I (Actes 12:1), Hérode Agrippa II (Actes 25:13), etc...

6.4. Différentes manières d'approcher l'Histoire

Il ne faut toutefois pas réduire la Bible à cette seule dimension historique ni réduire les vérités révélées dans la Bible à la seule question de leur véracité historique. Pourquoi? Parce que les disciplines historiques ne peuvent pas prétendre nous révéler le sens profond de l'Histoire. Par exemple, l'historien peut nous permettre d'établir avec un certain degré de certitude si, oui ou non, le premier temple de Jérusalem a bien été détruit par Nebuchadnezzar en l'an 586 avant notre ère. En revanche, son jugement d'historien n'a aucune valeur sur la question de savoir s'il s'agissait ou non d'un châtement divin.

C'est là ce que la Bible l'affirme en **Jr.25:8-11**; **Dn.9:11-14**; le **livre des Lamentations**; etc.

De même, il peut nous permettre d'établir avec un certain degré de certitude si Jésus de Nazareth a bien existé, ou si la description de cette époque et de cette région que nous donnent les évangiles est bien conforme à nos connaissances historiques et archéologiques, et ainsi de suite... ; Mais, ici aussi, son jugement d'historien n'a aucune valeur sur le fait de savoir si oui ou non Jésus de Nazareth était bien le Messie, le "*Fils de Dieu*". Il s'agit là d'un autre ordre de vérité.

On ne peut donc pas exprimer les grandes vérités de la Bible uniquement en termes de factualité historique, car certaines de ces vérités sont d'un tout autre ordre. Par conséquent, les livres de la Bible sont plus que de simples chroniques historiques, tout comme les évangiles sont plus que des biographies. Elles nous introduisent dans une dimension prophétique et méta-historique qui est voilée au regard de l'historien.

En résumé, les nombreux points de recoupements que l'on peut établir entre la Bible et l'archéologie montrent que c'est bien de la même histoire dont il s'agit dans la Bible comme dans nos manuels d'histoire. Il existe toutefois des différences fondamentales entre ces deux sources de connaissance sur l'Histoire.

1. La première de ces différences est celle que nous venons juste de souligner -à savoir-: que les livres d'Histoire ne prétendent pas nous introduire dans le sens profond et ultime de l'Histoire. Contrairement à la Bible, ils ne présupposent pas qu'il existe un arrière-plan du cours de l'Histoire à partir duquel Dieu puisse agir et diriger le cours des choses;
2. L'autre différence est justement dû au fait que la Bible présuppose que l'Histoire ait un sens. Elle a un point de départ, un épïcêtre, et un point d'arrivée qui nous sont révélés dans la Bible.

Toutefois, la perspective historique de la Bible ne se veut pas *objective*, mais elle est plutôt *sélective* et *intersubjective*; Elle va mettre l'emphase sur des moments très particuliers de l'Histoire, sur lesquels elle souhaite attirer notre attention. À cette succession d'événements historiques que la Bible relate (et que nous avons survolé dans nos chapitres précédents) correspondent certains changements de

perspectives notables qu'il nous faut ici bien identifier. Nous allons voir qu'ils vont nous donner certaines clés de lecture importantes.

6.5. Les changements successifs de perspectives

Souvenons-nous: la Bible commence d'abord par les origines du monde (**Gn.1:1-5**). Sa perspective initiale est cosmique et universelle. Puis en quelques versets à peine, cette perspective se rétrécit immédiatement autour de notre seule planète (**Gn.1:6 - 2:6**), puis du seul genre humain et du sort de l'humanité (**Gn.2:7 - 11:28**). Puis, passés quelques chapitres à peine, cette perspective se rétrécit à nouveau autour d'un individu, *Abraham*, puis autour de sa descendance "*Israélite*" (**Gn.11:29 - cqs.**). Par la suite, la perspective biblique va donc se concentrer essentiellement sur un peuple (*Israël*), et ce, jusqu'à la fin de l'Ancien Testament. C'est ce prisme qui constitue la perspective dominante dans la Bible. C'est là que la Bible attire principalement notre attention, et c'est là que tout semble se jouer.

Puis, dès le Nouveau Testament, nous verrons ce prisme se rétrécir à nouveau autour, cette fois, de la personne de *Jésus Christ* (**Mt.1:1 - 1:16, cqs.**) puis par la suite, autour de ses disciples (**Act.1:4 - cqs.**). La perspective s'élargit ensuite autour de *l'Église* et dès lors, elle va devenir universelle (**Act.2:1 - cqs.**). Dès les premières pages du Nouveau Testament, nous continuons de lire la Bible à travers le regard du *peuple de Dieu*, mais plus à partir de celui d'un Israël national.

Puis enfin, cette progression s'achève avec un nouvel élargissement sur l'humanité (**Ap.5:1 - cqs.**) et l'ensemble de la Création avec **le livre de l'Apocalypse** (**Ap.21:1 -cqs.**). La Bible commence donc par une perspective universelle et cosmique et elle s'achève sur cette même perspective.

Dans notre **cours numéro 6**, nous reviendrons sur ces changements de perspectives pour voir ce qu'ils nous révèlent relativement à la création d'une conscience universelle et ecclésiale.

Cet ancrage historique de la Bible nous donne donc une clé essentielle. Il nous dit que, d'après la Bible, l'Histoire a un sens, elle n'est pas une Histoire qui n'a aucun sens... l'Histoire a un sens, et celui-ci est révélé dans la Bible.

Voir par exemple ces passages où Dieu agit dans l'Histoire et où il est parfois aussi question de Son dessein: **Ps.**33:10-11 ; **1R.**14:7-8, 16:1-4 ; **Is.**46:9-11 ; 14:24 cqs. **Jr.**29:11, 50:45 ; **Act.**17:2 ; **1Cor.**15:3; Eph.1:3-11; etc.

Et c'est précisément là ce que nous dit cet ancrage historique. Il nous dit que la Bible ne parle pas de Dieu à travers une gnose, une spiritualité abstraite, historiquement désincarnée et indifférente au cours de l'Histoire de l'Humanité. Mais, au contraire, elle nous parle d'un Dieu qui se révèle dans l'Histoire et qui en dirige le cours selon Son dessein.

6.6. Un livre composé de 2 testaments

De plus, nous voyons à travers les changements successifs de perspectives dans la trame narrative biblique qu'un changement notable s'est produit entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Entre les deux Testaments, -c'est-à-dire au cœur même de l'Histoire Sainte-, on trouve le Christ, et on trouve l'Église... ce qui nous emmène à notre troisième et dernier point, à savoir: la Bible est, (dans ses versions chrétiennes), composée de deux Testaments.

Essayons ici de bien mesurer l'importance de cette constatation. Pour bien comprendre la relation entre ces deux parties distinctes de la Bible, il faut savoir que l'on trouve pas moins de 695 citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau (4105 si l'on inclut également les références).

D'après Roger Nicole, "*the Expositor's Bible Commentary*".

Quelques exemples ici : **Mt.**1:22, 2:15, 4:14, 8:17, 12:17, 26:54...**Lc.**18:31-33, 22:37, 24:27,44... **Jn.**15:25, 19:28,36... **Act.**1:16, 20; 2:16-21, 25-28, 30, 31, 34-35; 3:18, 22-23, 25; 4:25-26 ; 7:3, 6-7, 37, 42-43, 48-50; 8:32-33, 34; 10:43; 13:22, 27, 29, 33, 34, 35, 40-41, 47; 15:15-18; 17:2, 11; 23:5; 26:22; 28:25-28... **1Cor.**10:1-2... **Gal.**3:8; 4:22-31... **2Cor.**6:16...; **Rm.**9:24-27; 11:2-5... **1P.**2:9... **Hb.**1:5-14; 2:6-8; 3:7-11; 4:3-5 ; 5:6, 10; 6:20; 7:17, 21; 8:5; 9:7-9; 10:5-7; 11:5-38; etc...

On a souvent voulu réduire cette relation entre les 2 Testaments à un paradigme

promesses/accomplissements, à savoir, que leur rapport était principalement défini à travers les nombreuses promesses et prophéties de l'Ancien Testament qui se voyaient accomplies dans le Nouveau. Mais que nous montrent réellement ces innombrables citations et références?

1. D'une part, elles nous montrent le lien de continuité qui relie les deux testaments entre eux, leur rapport organique;
2. ... et d'autre part, elle nous montre aussi la lumière mutuelle que l'un projette sur l'autre: l'Ancien préparait le Nouveau, tandis que le Nouveau permet de comprendre ce qui se dessinait dans l'Ancien et l'œuvre qu'accomplit le Messie.

Et c'est dans ce lien organique et cette lumière mutuelle entre les deux Testaments que se trouve la véritable clé de lecture et d'interprétation de toute la Bible.

Pourquoi y-a-t-il 2 testaments? Parce qu'il y'a fondamentalement 2 types d'alliances que Dieu va établir avec son peuple :

- ⇒ **[1]** Celles qui précèdent le Messie et préparent à sa venue (...en l'occurrence, les alliances avec Abraham, Moïse, Aaron, David...);
- ⇒ **[2]**... et celle que le Messie a lui-même fondée et établie.

... Et à chacune de ces alliances correspond l'un des deux Testaments. Encore une fois, on voit que c'est le Messie qui est au cœur de la Bible, et l'épicentre de l'Histoire Sainte.

Maintenant que nous avons toutes ces clés en main, il ne nous reste plus qu'à conclure notre cours sur un dernier point, sans doute le plus essentiel. Dans cette 7^{ème} et dernière partie, nous allons définir les principes de notre interprétation de la Bible qui vont nous permettre de garder une bonne hauteur dans notre lecture et surtout, nous aider à aborder nos cours suivants.

Les 3 grands traits de la Bible

Récapitulons :

- En quoi la Bible est-elle différente des autres livres religieux? Quels sont les 3 traits de la Bible qui sont les plus fondamentaux? (6.1)
- Dans quel sens la Bible est-elle “la mémoire d’un peuple”? (6.2)
- Quel est le rapport de la Bible avec l’Histoire? En quoi diffère-t-elle d’une simple chronique historique? (6.3-4)
- Quels changements de perspectives successifs trouve-t-on au fil du récit biblique? (6.5)
- Pourquoi y’a-t-il deux testaments dans la Bible? Quel est le rapport qui existe entre eux? (6.6)

+++++

QUELQUES RESSOURCES

Ressources patristiques sur la relation entre les deux testaments:

- Saint Irénée de Lyon, “*Contre les Hérésies*” Livre IV.1.4 + IV.2.2-4
https://catholicapedia.net/Documents/saint_irenee-de-lyon/St.Irenee-de-Lyon_Traite-Contre-les-Heresies_Livre-4.pdf

Ressources Orthodoxes sur l’approche patristique de la Bible:

- Georges Florovsky, -en Anglais- “*The Fathers of the Church and the Old Testament*,” (dans “*Aspects of Church History, The Collected Works of Georges Florovsky*”, vol. 4) (1987)
https://azbyka.ru/otechnik/Georgij_Florovskij/aspects-of-church-history/#0_9
- Eugen J. Pentiu, -en Anglais- “*The Old Testament in Eastern Orthodox Tradition*”, Part.I (2014)
- Ouvrage collectif compilé par P. Eugen Pentiu, -en Anglais- “*Scripture Within Tradition*” (dans “*Oxford Handbook of the Bible in Orthodox Christianity*”, chap.3) - (2022)

Ouvrage sur l’ancrage des récits bibliques dans l’Histoire:

- Joseph M. Holden et Norman Geisler, en Anglais “*The Popular Handbook of Archaeology and the Bible: Discoveries That Confirm the Reliability of Scripture*” (2013)

La Bible et son rapport à l’Histoire:

- Gerhard von Rad, -en Anglais- “*The Deuteronomist’s theology of History (The Book of Kings)*” et “*The historical work of the Chronicler*” (dans “*Old Testament Theology Vol.I: The theology of Israel’s historical traditions*” p.334-354) - (1962/2001)
- N.T. Wright, -en Anglais- “*The Meanings of History: Event and Interpretation in the Bible and Theology*”
<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=KII2rltbG58>
- Gerard Gertoux, -en Anglais- “*80 Old Testament Characters of World History: Chronological, Historical and Archaeological Evidence*” (2016)
- Nicolas Berdiaev (ORTHODOXE),
 - “*L’homme et l’histoire - La liberté et la nécessité dans l’histoire, Providence, liberté et destin.*” (dans “*Vérité et Révélation*” chap.5) (1947/1951)
http://classiques.uqac.ca/classiques/Berdiaeff_Nicolas/Verite_et_revelation/Verite_et_revelation.pdf
 - “*Christianisme Marxisme. Conception chrétienne et conception marxiste de l’histoire*” (1935/1975)

La Bible comme construction littéraire et mémoire d’un peuple:

- Ron Hendel, -essai en Anglais- “*Remembering Abraham: Culture, Memory, and History in the Hebrew Bible*” (2005)
- Yosef Hayim Yerushalmi, -en Anglais- “*Biblical and rabbinic foundations;*” (dans “*Zakhor: Jewish History and Jewish Memory*”, chp.1) - (1982)
- Thomas Römer, “*La Bible, quelles histoires!*” Tome 1 à 4 (Collection “*Le monde de la Bible*”)
- Klaus Koch, -en Anglais traduit de l’Allemand- “*The growth of the Biblical tradition; the form-critical method*” (1969)

7

Lire et comprendre la Bible

7.1. Une lecture christologique de la Bible

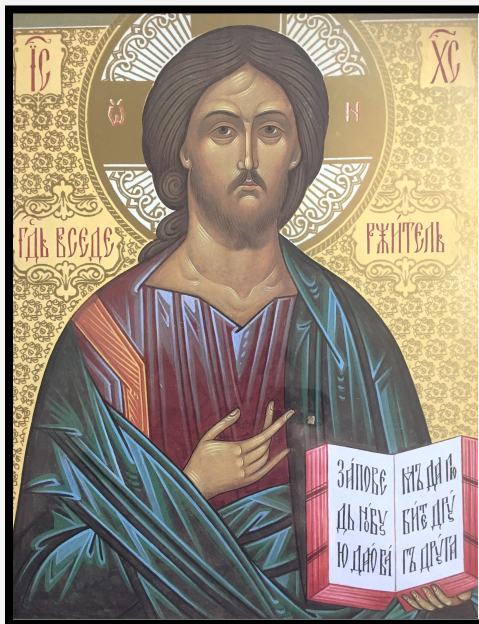
Le Premier Testament était principalement centré sur *Israël* (son élection, sa mission, sa vocation...). Mais dès les premières pages du Nouveau Testament, on voit que c'est le Christ qui va désormais occuper la place centrale. C'est lui qui, en réalité, va se révéler être le véritable épice de l'Histoire Sainte. De là va naître la lecture dite *christologique* de la Bible.

C'est d'ailleurs le Messie lui-même qui va nous montrer comment lire et interpréter les Ecritures Saintes à sa lumière. On en voit une première illustration dans un fameux passage de l'évangile selon saint Luc, lorsque le Christ ressuscité aborde deux de ses disciples qui ne le reconnaissent pas. Puis après s'être engagé dans une discussion avec eux, il va leur adresser les paroles suivantes:

Lc.24:25-27 “ *Alors Jésus leur dit: O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire? Et, commençant par*

Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.”

Ici, on voit posés les tous premiers fondements de l'interprétation chrétienne des Écritures Saintes, une interprétation qui est d'abord *christologique*, c'est à dire qui révèle le visage du Christ dans l'Ancien Testament: *“Commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.”*



Ailleurs, dans l'**Évangile de Jean**, Jésus affirme aux Juifs :

Jn.5:39 *“Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi.”*

Ce cadre interprétatif centré sur le Messie allait très vite devenir la marque de ce que les spécialistes appellent aujourd'hui *l'herméneutique Chrétienne*. Dès les premières années d'existence de l'Église, on voit cette herméneutique commencer à se développer et se diffuser d'abord dans un contexte polémique, dans les synagogues, comme celà transparait de certains passages du **Livre des Actes des Apôtres**.

Act.17:2 ‘Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d’après les Ecritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts.’
Act.28:23 “(...) Paul leur annonça le royaume de Dieu, en rendant témoignage, et en cherchant, par la loi de Moïse et par les prophètes, à les persuader de ce qui concerne Jésus. (...)”

À un autre endroit du même livre, on voit l’apôtre Philippe expliquer une prophétie d’Isaïe à un haut dignitaire d’Ethiopie:

Act.8:30-35 ‘Philippe accourut, et entendit l’Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit: Comprends-tu ce que tu lis? Il répondit: Comment le pourrais-je, si quelqu’un ne me guide? Et il invita Philippe à monter et à s’asseoir avec lui. Le passage de l’Ecriture qu’il lisait était celui-ci: Il a été mené comme une brebis à la boucherie; Et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, Il n’a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépeindra? Car sa vie a été retranchée de la terre. L’eunuque dit à Philippe: Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi? Est-ce de lui-même, ou de quelque autre? Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.’”

Et ainsi, au fil des pages du Nouveau Testament nous allons trouver d’innombrables passages et citations des livres saints d’Israël qui, aux yeux des apôtres et disciples, prouvaient que Jésus de Nazareth était le Christ, à commencer par les premiers discours des apôtres, puis plus tard, leurs lettres épistolaires toutes profondément imprégnées de cette même herméneutique.

Voir par exemple *Act.2:25-29, 33-35; 3:18, 22-26; 9:20, 22; 17:2-3; 18:28, etc.*

7.2. Une lecture ecclésiologique de la Bible

L’autre clé de lecture de la Bible, c’est celle qui concerne à la fois *Israël* -le peuple élu-, et *L’Église*. Derrière la gloire terrestre qui était promise à Israël dans les pages de l’Ancien Testament, et derrière la perspective purement nationale qu’elle semblait

dessiner, il y avait en réalité un dessein universel qui se déployait simultanément, et on le devinait déjà à travers certaines prophéties comme celle-ci:

Is.66:18b-19 “ (...)Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues; Elles viendront et verront ma gloire. Je mettrai un signe parmi elles, Et j'enverrai leurs réchappés vers les nations, À Tarsis, à Pul et à Lud, qui tirent de l'arc, A Tubal et à Javan, Aux îles lointaines, Qui jamais n'ont entendu parler de moi, Et qui n'ont pas vu ma gloire; Et ils publieront ma gloire parmi les nations.”

Les nombreuses prophéties de l'Ancien Testament relatives à la restauration prochaine du peuple d'Israël, étaient ultimement annonciatrices de sa renaissance en Esprit.

Pour la restauration future d'Israël, voir par exemple **Am.9:11-15** ; **Mi.7:8-20** ; **Os.14:2-10** ; **Za.chap.14** ; **Abd.1:19-21** ; **Soph.3:9-20** ; **Is.66:10-24** ; **Ez.11:19-20**; **Ez.36:8-12, 25-27**; **Ps 102:18-22**

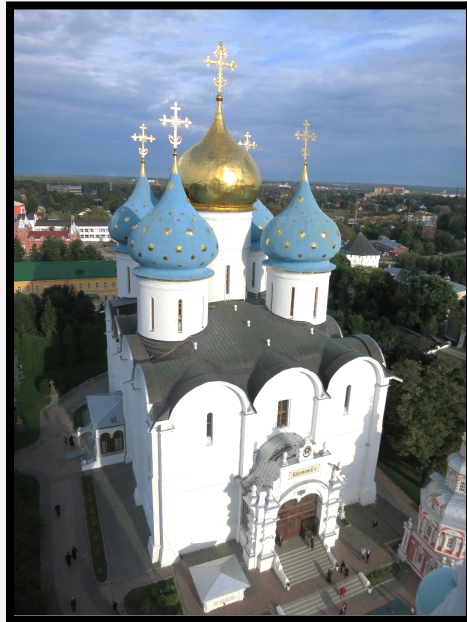
Voir la promesse de l'Esprit dans l'Ancien Testament en **Jl.2:28-29** **Pr.1:23**; **Ez.36:27, 39:29**; **Is.32:15, 44:3**; etc.

Voir aussi l'image du baptême d'Israël en **1Cor.10:1-2**; Même image en **Ez.36:25-28** et **Eph.5:25-26**.

Avec des siècles d'avance, ces prophéties annonçaient le miracle de l'Église, peuple de Dieu né par la Grâce. Israël était voué à devenir une Église, un Temple Vivant, demeure éternel de l'Esprit Saint. Et c'est là, dans cette attente d'une renaissance SPIRITUELLE d'Israël, que nous trouvons les fondements de ce que l'on appelle une lecture *ecclésiologique* de la Bible. C'est là notre seconde clé de lecture principale, avec la lecture dite *christologique*.

Pour une lecture ecclésiologique de l'Ancien Testament dans la Bible, comparer par exemple **Ps.127:1** avec **Hb.3:6**; **Is.28:16** et **Ps.118:22,26** avec **Act.4:11** et **Eph.2:20**; **Os.11:1** avec **1P.2:9**; **Am.9:11-12** et **Act.15:13-18**

Voir cours numéro 23 “*Qu'est-ce-que l'Église?*”



Ce sont là les deux clefs de lecture les plus fondamentales qui vont nous aider par la suite à toucher au sens profond des Écritures Saintes.

Les Pères de l'Église avaient pour leur part identifié jusqu'à 4 niveaux d'interprétation de la Bible (mais nous y reviendrons plus en détails dans notre prochain cours).

7.3. Une dialectique propre à la Bible

Avec la venue du Messie et la naissance subséquente de l'Église, la Bible a donc acquis une nouvelle dimension. Avec l'inclusion d'un *Nouveau Testament*, on voit se créer une sorte de dialectique biblique entre l'Ancien et le Nouveau (2Cor.5:17; Hb.8:6-13, etc.)... entre ce qui est de l'ordre du terrestre (2Cor.5:1a; Phil.3:19; Hb.9:1, etc.) et du céleste (2Cor.5:1b; Phil.3:20; Hb.9:24; 12:22-24, etc.)... du charnel (1Cor.2:14-15; 3:1; Rom.7:5,14 etc.) et du spirituel (Rom.7:6; Rm.8:5,9,14; Hb.9), et ainsi de suite...

Voir Sir.42:24-25 *“Toutes les choses vont par deux, en vis-à-vis, et il n'a rien fait de déficient. Une chose souligne l'excellence de l'autre, qui pourrait se lasser de contempler sa gloire?”*

Pour le Juif qui s'était arrêté aux dernières pages de l'Ancien Testament, les fondements de cette dialectique entre *l'Ancien* et *le Nouveau* sont, certes, déjà posés. Cette dialectique existe, mais elle n'est pas encore “actuelle”. *L'Alliance Nouvelle* est pour lui une chose encore à venir (Is.61:8; Jr.31:31-34; Jr.32:40, Jr.50:4-5; Ez.16:60; 37:26), de même que *le renouvellement d'Israël* (Am.9:11-15; Mi.7:8-20; Os.14:2-10; Za.chap.14;

Abd.1:19-21; Soph.3:9-20; Is.66:10-24; Ez.36:8-12, etc.), *l'effusion annoncée de l'Esprit de Dieu sur son peuple* (Joel chap.3; Is.32:13-20; 44:3; Ez.37:14; 39:29), et *l'entrée des nations dans le sein d'Israël* pour célébrer ses fêtes et adorer son Dieu (Is.66:12-18; Is.56:4-8; 2:2-3; 25:6-8; 42:1-4; 45:22; Os.12:10-11; Jer.3:17; 16:19-21; Ez.20:33-38; Dn.7:13-14; Za.2:11; 8:22; 10:8-11; 14:16; Tob.13:11-17, etc.). Tout ce qui est "*nouveau*" est encore devant lui.

En attendant le Messie qui allait lui ouvrir de telles réalités, le Juif se maintient aujourd'hui encore dans la configuration des premières Alliances avec Abraham, Moïse et David; Tandis que, dès les premiers temps du Christianisme, nous voyons que les premiers Chrétiens, pour leur part, goûtaient déjà à toutes ces réalités qu'annonçaient les prophètes d'Israël, et que Jésus Christ leur avaient ouvertes. La promesse du don de l'Esprit Saint (Act.2:17-18, 33; 10:44-48; Eph.1:13-14; Rom.5:5; etc.), l'entrée des nations dans son sein... ce ne sont plus là des réalités à venir mais des réalités qui se déployaient déjà sous les yeux des premiers Chrétiens.

Et c'est ce que nous verrons dans nos **cours 20 à 23**

Cela est évident dès la toute première lecture de la Bible; Lorsque nous passons d'un Testament à l'autre, on constate immédiatement qu'un changement profond s'est produit: nous sommes entrés sous le régime d'une nouvelle Alliance avec Dieu (Hb.7:22; 8:6-13; 9:8-28, etc.). Dès les premières pages du Nouveau Testament, nous pénétrons dans un espace renouvelé. La conscience qui s'y reflète a été entièrement reconfigurée autour de la Vérité nouvelle révélée en la personne du Messie, Jésus Christ (Jn.16:13). Nous lisons toujours les événements qui sont relatés dans la Bible à travers le regard du peuple élu de Dieu, mais plus celui de l'Israël ancien (Act. 10:44-48 Rm.9:6-8 ; 9:23 ; 11:1-5). De nationale qu'elle était, la conscience du peuple élu devient une conscience ecclésiale et universelle (Mt.16:18; Act.1:14-15; 2:41-47; 10:44-48; 11:26; 12:1; 15:16-17; Eph.1:13-14 ; Rm.12:4-5 ; 2Cor.6:16; Hb.3:6; etc).

Lire et comprendre la Bible

Récapitulons :

- Qu'est ce que l'*herméneutique*? (7.1)
- Quels sont les deux grands traits de l'herméneutique chrétienne (les deux grandes clés de lecture au cœur de l'interprétation chrétienne de la Bible)? (7.1-2)
- Peut-on faire remonter l'interprétation christologique de la Bible au Christ? Quels passages bibliques permettent de le justifier? (7.1)
- Qu'est ce qu'une lecture ecclésiologique de la Bible? Quels exemples de lecture ecclésiologique trouve-t-on dans la Bible? (7.2)
- Quel(s) type(s) de dialectique(s) trouve-t-on dans la Bible? (7.3)

+++++

QUELQUES RESSOURCES

Quelques ressources patristiques sur l'approche Orthodoxe de la Bible:

- Saint Augustin, "*La Cité de Dieu*", XVII.3
- Saint Jean Cassien, "*Conférences*"
<https://www.bibliotheque-monastique.ch/bibliotheque/bibliotheque/saints/peres/cassien/cassien01.htm>

Autres ressources (en Anglais) pour une approche Orthodoxe de la Bible:

- "*The Orthodox Study Bible*" -en Anglais-
- Mgr. Kallistos Ware, -en Anglais- "*How to read your Bible ?*"
<https://orthodoxchristianebooks.com/how-to-read-your-bible/>
<http://orthodoxeurope.org/page/11/1/4.aspx>
- P. Eugen Pentiu, -en Anglais- "*The Old Testament in Eastern Orthodox Tradition*" (2014)

- Ouvrage collectif compilé par P. Eugen Pentiu, -en Anglais- “*Oxford Handbook of the Bible in Orthodox Christianity*”, chap.3 et 4 (2022)
- Seraphim Hamilton, “*Reading the Old Testament well*” (dans “*Christ in All Things: Essays on Scripture and Theology*”, chap.1) (2023)
- P. Lawrence Farley, “*Reading the Old Testament as Children of the New*” (dans “*The Christian Old Testament: Looking at the Hebrew Scriptures through Christian Eyes*”, Introduction) - (2012)
<https://orthodoxchristianebooks.com/the-christian-old-testament/>
- Stephen De Young, “*How Should I Read My Bible?*” (dans “*The Whole Counsel of God: An Introduction to Your Bible*”, chap.5) - (2022)
<https://orthodoxchristianebooks.com/the-whole-counsel-of-god/>
- Presbitera Jeanie Constantinou, “*Reading the Bible as an Orthodox Christian*”, (dans le site internet “*Search the Scripture*”, www.orthodoxbiblestudy.info)
<https://orthodoxbiblestudy.info/reading-the-bible-as-an-orthodox-christian-video/>
- P. Thomas Hopko, -podcasts en Anglais-
 - “*How to Read the Bible*” (dans “*Speaking the Truth in Love*”) - (2010)
https://www.ancientfaith.com/podcasts/hopko/how_to_read_the_bible
 - “*Reading the Old Testament*” (dans “*Speaking the Truth in Love*”) - (2010)
https://www.ancientfaith.com/podcasts/hopko/reading_the_old_testament
- P. Josiah Trenham, -série de conférences en Anglais- “*The Bible and the Church*” (chez “*Patristic Nectar*” LS0011) (2020)
https://patristicnectar.org/bookstore_130708_1

Autre ouvrage recommandés:

- Professeur Georges Barrois, “*The face of Christ in the Old Testament*” ... -existe aussi en Français, fascicule de l’Institut de théologie Orthodoxe Saint Serge, Paris- (1974)

CONCLUSION

Résumons à présent tout ce dont il a été question dans ce cours:

- Nous avons commencé par nous familiariser avec les différentes parties de la Bible, montrant qu'elle était constituée de deux Testaments;
- Puis dans un second temps, nous nous sommes plongés dans les origines de la Bible, établissant comment Dieu et les hommes ont œuvrés ensemble à sa composition;
- Nous avons établi qu'elle était une construction littéraire, structurée autour d'une trame narrative historique;
- Puis, nous avons évoqué son contenu ainsi que les différents thèmes qui y sont abordés (et qui seront l'objet de nos cours à venir);
- À cette occasion, nous avons pu noter l'importance des changements de perspectives successifs qui caractérisait la progression de sa trame narrative historique;
- Et enfin, nous avons montré que le rapport entre l'Ancien et le Nouveau Testament était la véritable clé de lecture qui va nous guider par la suite. Nous avons vu que ce rapport posait les fondements d'une lecture à la fois *christologique* et *ecclésiologique* de la Bible.

Dans nos cours suivants, cela va nous permettre d'approcher la Bible comme le fait l'Eglise Orthodoxe, à la fois comme son propre témoignage et sa mémoire, mémoire vivante et prophétique. Lire la Bible, c'est donc plus que lire une simple histoire. C'est aussi et surtout être introduit au cœur d'une relation entre Dieu

et Son peuple.